

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

ISSN 0247-9109 – 15 € – Janvier-Février 2014 – n° 599



Fédération française des artistes prestidigitateurs



ACADEMIE DE MAGIE

GEORGES PROUST

11 rue Saint-Paul. 75004 Paris
www.academiedemagie.com

Tél : 01 42 72 13 26 - Fax : 01 45 36 01 48
info@academiedemagie.com

APOLLO 18

Benoit Grenier

Trois choix effectués par des spectateurs, se retrouvent brodés sur un écusson destiné à la mission spatiale *Apollo 18* prévue en 1973. Une mission qui n'a jamais eu lieu et était restée secrète... jusqu'à présent.

Inclus:

- *Routine exclusive basée sur la véritable histoire d'Apollo 18*
- *3 portraits d'astronautes*
- *1 carte forçage*
- *1 écusson brodé, créé spécialement pour le tour*

Prix de lancement : 20 €



**LE NOUVEAU TOUR
DE BENOIT GRENIER**

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
L'as de cœur
42100 Saint-Étienne
Directeur de la publication

Armand PORCELL
4 place de l'église
13109 Simiane Collongue
Directeur de la revue

FFAP
257 rue Saint Martin
75003 Paris
Siège social

Claude ARLEQUIN, Stéphane CABANNES, Éric
DELESCAUT, Didier DUPRÉ,
Dominique DUVIVIER, Alain GESBERT,
Luc GINGER, Fanch GUILLEMIN,
Éric HOCHARD, Didier LAURINI,
Georges NAUDET, Nirag, Serge ODIN,
Armand PORCELL, Benoît ROSEMONT,
Béa TED, Frédéric TEISSIER,
François WERTHEIMER, Boris WILD, Willow
Comité de rédaction

Georges NAUDET et Thierry SCHANEN
Relecture et corrections

Alain GESBERT : p. 6, p. 7, p. 8, p. 9, p. 10,
p. 11, p. 12, p. 13, p. 15,
p. 16, p. 18, p. 21, p. 22.
Hamo RHOMBERG et Witus WITT : p. 38 et
p. 39.
Crédit photos

Gilles FRANTZI
Dessin

C.C. Éditions
Mise en pages

MEGATOP imprimerie
Avenue du cerisier noir
86530 Naintré
Impression

Janvier 2014
Dépôt légal

ISSN 0247-9109



SOMMAIRE

Le mot du président.....	4
Édito	5
Alain Gesbert	6
– Interview	6
– Bienvenu en Utopia	11
– Le puits à souhaits.....	11
– My personal Al Koran deck	13
– Méli-mélo d'idées !.....	14
– Mental Toons	18
– Non, pas la vingt-quatrième heure !	19
– Brainy	21
– Double impacts	23
– Utopia, au revoir !	25
– Acrostiche Alain Gesbert	25
Le Monde Magique	26
– Gala de soutien pour Artmik.....	26
• Luc Ginger	26
• Willow.....	26
• Béa Ted (bénévole).....	27
– Cinquième festival de magie de Montauban.....	28
– Mariage secret de la magie et du troisième œil !	30
– Les entresorts	32
– Décès de Dany Adam's	35
FFAP et ses acteurs.....	36
– Chez « Les Magiciens d'Abord » n'est pas magicien qui veut	36
– Le 5 ^e congrès EMHC des magiciens collectionneurs	37
– Interview de Yuri Kaine, ambassadeur FFAP 2013/2014	39
– <i>Magie en Flandre</i> en balade magique	41
Pépites – Petits récits de grands moments	43
– Boris Wild.....	43
– Claude Arlequin	43
Tours du mois.....	44
– Carré magique de l'année	44
– Jackrobats II	45
La magie et son histoire	48
– Scènes de ventriloque	48
Réflexions	50
– Persi Diaconis et la notion du secret	50
– Les cours de magie.....	52
Le coin des collectionneurs	54
– Koringa, la « seule femme fakir au monde »	54
Les Amicales	57

LE MOT DU PRÉSIDENT



Serge Odin

Chers amis, vous venez de recevoir la dernière revue de l'année 2013 et par son intermédiaire le bureau de la FFAP s'associe à moi pour vous souhaiter non seulement de passer de joyeuses fêtes de Noël, mais également une excellente année 2014, pleine de santé et de joies.

Je vous souhaite d'être entourés de vos proches et plus largement de toutes les personnes qui vous sont chères, car en cette période festive propice aux spectacles, arbres de Noël ou animations diverses, bon nombre d'entre vous auront des semaines bien chargées, souvent loin de leur domicile et de leurs familles.

Aussi forte que soit votre passion et votre investissement pour notre art, je forme des vœux pour que ceux-ci vous ménagent des moments de partage merveilleux et magiques : moments si précieux et nécessaires au maintien de l'équilibre familial.

J'ai une pensée pour tous nos confrères magiciens qui, soit nous ont quittés cette année, soit ont été frappés par la maladie ou la perte d'un proche. Et si à chaque fois, grâce à vous, la FFAP a pu apporter un peu de réconfort à ceux qui sont restés, alors notre fédération aura gagné en chaleur humaine, vectrice de l'amitié prônée dans ses statuts.

Persuadé que ce chiffre augmentera encore dans les semaines qui viennent, j'adresse à ce jour 78 341 598 « mercis » et « bravos » à vous tous,

magiciens qui, ayant répondu présent à l'appel du Téléthon 2013, avez activement contribué à la réussite de ce grand élan de générosité nationale dont notre fédération est partenaire. C'est aussi cela la FFAP !

Comme vous le savez, en cette fin d'année a lieu l'élection des vingt-quatre membres individuels de l'assemblée fédérale. Je félicite encore toutes celles et ceux qui ont accepté de se soumettre à vos suffrages et je veux également souligner l'importance de votre participation à ce vote. Elle est indispensable car c'est vous qui, au travers de vos choix, allez déterminer les orientations de la FFAP pour les années à venir.

Conformément à mes engagements, je vous rappelle que ces élections se dérouleront, pour la première fois, sous contrôle du conseil juridique dont j'ai doté notre fédération en 2012. J'insiste sur le fait que tout membre de la FFAP à jour de cotisation pourra assister au dépouillement qui aura lieu le vendredi 10 janvier 2014, à partir de 9 heures au cabinet de maître Nathalie Finger-Ollier, 9 boulevard Lieutenant M. Knaublauch à Saint-Étienne.

Mais que cela ne nous fasse pas oublier la magie de Noël ni le but que nous nous sommes tous donnés un jour : faire briller des étoiles dans les yeux de nos spectateurs.

Je souhaite à chacune, à chacun d'entre vous et à la FFAP tout le meilleur pour la nouvelle année. ■

ÉDITO



Armand Porcell

Cela fait déjà quelques jours que 2013 a tiré sa révérence, emportant avec elle son cortège de joies et de souffrances. À l'aube de la nouvelle année, il est de coutume d'émettre de pieux vœux, souhaitant à notre entourage et à nos amis qu'elle ne soit que joie et bonheur et qu'ils y trouvent santé et prospérité. Nous n'avons malheureusement pas le pouvoir d'influer sur le cours réel des événements, malgré nos galons de magiciens. Mais peut-être pourrions-nous, à titre individuel, essayer de nous sentir réellement impliqués dans leurs émissions et tâcher de tout mettre en œuvre pour aider nos proches dans leurs réalisations.

Pour cette nouvelle année, je vous souhaite donc d'être acteurs de vos vœux et de vous donner les moyens de les réaliser.

2014 va être, pour la fédération, une année importante, car celle de l'organisation de la Fism Europe. Ne nous contentons pas de « souhaiter » qu'elle soit une réussite, mais chacun à notre niveau, mettons tout en œuvre pour que ce soit le cas.

Votre revue, quant à elle, va abriter une nouvelle rubrique « PÉPITES – petits récits de grands moments ». Cette rubrique, comme son nom le laisse supposer, relatara des événements anecdotiques,

improbables, extraordinaires, qui se sont déroulés durant votre carrière. De petits comptes rendus de situations cocasses, de problèmes techniques ou de difficultés liées aux lieux, aux pays, qui auraient pu ou qui se sont réellement avérés catastrophiques... Nous découvrirons certainement d'étonnantes histoires et pourrions bien voir nos artistes sous un angle nouveau. Pour ce numéro de janvier, deux magiciens de talent ont répondu présents, Boris Wild et Claude Arlequin. Pour les numéros à venir, je compte sur vous.

Une idée de bonne résolution pour 2014 ? « *Je vais envoyer ma participation à la Revue de la prestidigitation.* »

Nous démarrons l'année avec un magicien atypique, très connu dans le monde des mentalistes et dont la réputation est allée bien au-delà de nos frontières. Vous lisez sa rubrique récurrente « Cogitum » depuis maintenant un an. Alain Gesbert a accepté de vous livrer quelques-unes de ses nouvelles créations, si vous acceptez de le suivre en Utopia, et il a bien voulu également se livrer au jeu de l'interview, vous permettant, par la même occasion, de mieux comprendre son mode de fonctionnement.

Bonne lecture et bonne magie à toutes et à tous pour cette année 2014. ■

ALAIN GESBERT

Interview

par Armand Porcell

Bonjour Alain Gesbert, tu es le premier artiste « amateur » que j'interviewe depuis que j'ai pris la direction de la revue et, de par ta discrétion naturelle, j'ai l'impression que les magiciens te connaissent peu. Tu as, à ma demande, gentiment accepté de t'occuper de « Cogitum », rubrique récurrente dans la *Revue de la prestidigitation*, où tu nous exposes tes découvertes, tes idées qui touchent un peu à tous les domaines de la prestidigitation.

Mais quand, et comment, as-tu commencé à t'intéresser à la magie ?

J'ai commencé à m'intéresser à la magie vers cinq ou six ans. Mon père adorait le cirque et m'y emmenait régulièrement. Quand j'avais sept ou huit ans, il y avait une belle émission de TV animée par Dominique Webb. Sur le générique, Dominique était assis sur un tapis volant et je me rappelle encore, avec délices, mes émotions magiques quand je regardais cette émission qui activait mon imagination et me faisait rêver. Suite à cet intérêt, mon

père m'a acheté la boîte de magie de Dominique qui comportait, comme beaucoup de boîtes de magie d'excellents effets. C'était en 1964, c'est-à-dire il y a cinquante ans !

Je me rappelle très bien avoir coupé, oui, réellement, la corde de la boîte de magie : pour moi, cette corde était magique et si elle était magique elle pouvait se raccommo-der toute seule. Il y avait bien le livret explicatif avec des photos, le faux bout que l'on coupe, etc. Tout cela, je l'ai compris... après ! Ce fut une déception : eh oui, la corde n'était pas... magique au sens réel du terme. Ce n'était qu'une illusion...

Peu avant mes neuf ans, ma maman est décédée dans un accident. Je suis parti en pension de famille dans l'Allier, mon père se déplaçant alors dans toute la France pour son travail. Je me rappelle avoir pris un jeu de cartes avec moi... C'est dans cette pension que j'ai présenté mes premiers tours. On faisait des petits spectacles. On était trois gamins et on essayait d'inventer des tours, car il n'y avait pas beaucoup d'informations sur la prestidigitation à l'époque,



Alain Gesbert à Noël 1959



Alain en 1973



Alain en 1974



Alain en 1974-1975

mais... les grands de la pension connaissaient le jeu biseauté, alors on devait être plus malins qu'eux. On se réunissait pour trouver des idées. Une fois, j'ai mis un petit foulard dans le poing que j'ai rapproché de la table en même temps que je continuais de pousser, le foulard est tombé sur mes genoux. J'ai fait cela sans réfléchir, de façon instinctive et mes deux amis ont été surpris par cette disparition improvisée ! Comme on passait souvent plus de temps à préparer le truc en coulisse qu'à le présenter, on passait l'un après l'autre : un effet pouvait durer trente secondes et hop, un autre copain de la bande des trois arrivait, etc. D'une certaine façon, la prestidigitation m'a permis de « survivre » à la perte de ma maman. Quand j'avais huit ans, mon père m'avait montré un tour de cartes très simple avec une carte-clef, mais, comme il ne connaissait rien à la prestidigitation, ni faux-mélange, ni carte à l'œil, etc., le *modus operandi* était plus simple. À onze ans, je lui ai montré un « faites comme moi » avec des jeux qu'il avait mélangés en utilisant une carte à l'œil : il n'a rien compris alors qu'il connaissait ce qu'était une carte clef ! J'ai été assez étonné par sa réaction de surprise. Quand je suis arrivé à Dijon en 1968, j'ai trouvé, par hasard, un livre de la collection Payot. Ce fut la découverte d'un nouvel univers. Toutes mes modestes économies y sont passées !

Cette première rencontre avec la mort m'a également fait réfléchir et m'intéresser à la philosophie, la psychologie, les religions, les « mystères » de la vie, etc. Il y avait déjà des petites graines pour des recherches et des approfondissements que j'ai réalisés plus tard. Il y avait également sans que je le sache, outre la prestidigitation et les manipulations que j'ai beaucoup travaillées adolescent, des prémisses qui feraient que je m'intéresserai aux contes, à la

magie mentale et au mentalisme dont j'ai développé quelques aspects quand j'ai créé Mindon Mania avec Didier Chantôme...

Si mes informations sont bonnes, tu es entré au club AFAP de Dijon en 1970, parrainé par William Petiaud (Alban William), puis, à l'Amicale Robert-Houdin de Toulouse, parrainé par Llorens. Comment se sont passés ces premiers contacts avec la vie associative magique ?

Chaque année, il y avait un arbre de Noël dans l'entreprise où travaillait mon père. On me remboursait les frais pour le matériel que j'utilisais et cela me permettait de me présenter devant plus d'une centaine de personnes : c'était un bon challenge. Une année, mon père a invité un magicien à voir ce que je faisais, sans me le dire : c'était William, à l'époque son pseudo était William S. Aujourd'hui, il est plus connu sous son nom de scène d'Alban William. Presque tous les mercredis, je traversais Dijon à vélo pour discuter avec lui, profiter de ses conseils et... lire toute la doc qu'il avait. Bien que je ne lui ai jamais dit, William était comme un grand frère. Je ne me rappelle plus ce que j'ai présenté à l'entrée du club de Dijon : probablement, une routine avec des boules. À l'époque, j'étais un garçon assez introverti et la prestidigitation était, en fait, un moyen de communiquer avec les autres.

L'ambiance du club de Dijon était chaleureuse et très conviviale. Outre William, auteur des ouvrages *Colombes Passion tome 1* et *2*, il y avait Bob Valor, Pierre Guedin, Yvan Domergue et d'autres dont j'ai oublié, malheureusement, le nom, désolé.

Mon père ayant été muté à Toulouse, comme j'étais abonné à la revue, on m'a donné le nom de Frantoupas à qui j'ai montré des effets avec des pièces



Alain en 1978



Alain en 1996



Alain en 2011

et qui m'a fait rencontrer Llorens. À dix-sept ans, pour rentrer dans le club des magiciens toulousains, il fallait faire une démonstration. J'ai, entre autres, montré les quatre as au « temps », un double voyage de cartes dans les mains d'un spectateur et plusieurs routines avec des pièces. On avait l'habitude après chaque réunion, de se retrouver dans un café de la place du Capitole. Llorens, avec sa verve habituelle, nous racontait ce qu'il avait présenté lors d'un congrès AFAP, une nouvelle idée, etc. Aux réunions, il y avait, entre autres, Carolus et Magdola, Cartamus, Claude Jan, Mirko, Stomo, désolé pour les oublis au niveau des noms, mais les visages sont tous là. J'étais un mordu de prestidigitation et, bien sûr, cela se voyait sur mes résultats scolaires. Je voulais devenir un pro et j'ai fait « l'erreur » de le dire à mon père, homme sensible et agréable, mais qui avait des colères terribles et personne ne pouvait alors s'opposer à lui. Il fallait que je passe mon BAC et le métier d'artiste était trop aléatoire. À l'époque, le coup a été dur bien que j'ai continué à faire de la prestidigitation, du moment que je ne redoublais pas, tout allait bien.

Tu as été le cofondateur de Mindon Mania en 1986, son président et rédacteur en chef pendant dix ans. À l'époque, nous n'étions pas très nombreux en France à nous intéresser sérieusement au mentalisme, et ce dernier n'avait pas trop le vent en poupe. Qu'est-ce qui t'a poussé, alors, dans cette démarche ?

En 1985-86, cela faisait sept ou huit ans que je correspondais assez régulièrement avec O'Shan qui est devenu un ami. On échangeait des idées, mais le mentalisme que je pourrais dénommer de classique, sans que cela soit une critique, ne m'attirait pas. Je veux parler de ce qui est mieux connu aujourd'hui des illusionnistes : nail writer, préshow, « pads » spéciaux, etc.

Je croyais, à tort bien sûr, avoir fait le tour de ce qui m'intéressait en prestidigitation et... Christian Chelman m'a invité à son spectacle de close-up : Néméton. C'était la première fois que je voyais une autre forme de magie mêlant contes et effets de mentalisme reposant, par exemple, sur le pumping... Il y a eu un déclic !

La même année, j'ai rencontré O'Shan sur Paris, puis Didier Chantôme et nous avons décidé de créer ce qui n'existait pas, ni en France, ni en Europe : une association dédiée uniquement au mentalisme, O'Shan en étant le président d'honneur. Avec Mindon Mania, mon objectif était de faire découvrir toutes les formes de mentalisme, pas que la magie mentale, et de faire progresser les techniques existantes, d'utiliser la psychologie, d'approfondir les techniques de pumping, de trouver des nouveaux concepts, de créer des présentations nouvelles, d'avoir une éthique saine. Bref, c'est un très vaste sujet. Je me dois d'ajouter que le mentalisme que je pratique n'utilise ni nail writer, ni compère, instantané ou pas, ni double réalité, ni préshow, ni tous ces systèmes à base de carbone, ou d'un produit du même style, ni de switch, ni de centre déchiré, etc. Si j'écris cela, c'est juste pour indiquer que le mentalisme est un art difficile et que c'est en présentant des effets subtils ou en recherchant de nouveaux concepts, que l'on peut le faire progresser et progresser individuellement.

Sur ma lancée, j'ai créé plusieurs spectacles de Biz'Art Magick, en créant un style répondant à mon éthique, c'est-à-dire sans effet sulfureux, n'aimant guère jouer sur les peurs inconscientes du public. Dans les années quatre-vingt-dix, j'ai d'ailleurs cru que je pouvais devenir mentaliste professionnel, mais, en France, à l'époque c'était trop difficile : j'avais les idées, mais je n'ai jamais eu la fibre commerciale.

Tu as un diplôme d'ingénieur en électronique et, avec vingt-trois ans d'expérience en entreprises comme Thomson, Alcatel France et Alcatel Worldwide, on serait en droit de penser que tu as un esprit des plus cartésiens. Pourtant, tu enseignes le Qi Gong depuis 2004, tu pratiques le Shiatsu, l'auriculo-pulso-logie, le pouls de Nogier, etc. Autant de disciplines qui sont quelquefois sujettes à caution. Peux-tu m'expliquer ce contraste et où se loge la compatibilité entre ces deux facettes de ta personnalité ?

Il n'y a pas d'opposition, mais des complémentarités. Quand on ne connaît pas un nouveau domaine, il faut, dans un premier temps, se constituer une documentation étendue, sans aucun à priori, puis, expérimenter : c'est la première chose que j'ai apprise quand j'étais ingénieur. Il y a, de plus, un fil directeur dans ma vie qui est relié à la connaissance sous toutes ces formes et à un besoin de faire de la recherche dans et hors des sentiers conventionnels ou convenus. C'est en étudiant Jung que j'ai découvert le Yi-King, la synchronicité et je me suis mis à étudier la médecine traditionnelle chinoise et à pratiquer le Qi Gong (prononcez Chi Kong) traditionnel. Tout cela s'est fait progressivement sur une vingtaine d'années, mais en s'accélégrant, quand j'ai quitté définitivement le monde de l'entreprise. J'ai appris le Qi Gong avec deux experts dont l'un avait beaucoup pratiqué les arts martiaux. Je me suis rendu compte que pour apprendre aux autres cette discipline, il fallait donner des explications concrètes, pratiques et pragmatiques. J'ai donc progressivement créé une pédagogie adaptée aux occidentaux.

En ce qui concerne mon activité en cabinet, afin d'obtenir un maximum de résultats, j'ai associé, en un tout harmonieux, des techniques manuelles douces issues du Shiatsu pour traiter les points d'acupuncture au niveau des méridiens, une ostéopathie japonaise douce, des méthodologies reposant sur le pouls du docteur Paul Nogier, de l'ostéopathie fonctionnelle issue des travaux du kiné Poyet et du docteur Jean Marchandise. Ces techniques ont des règles qu'il faut connaître pour s'adapter rapidement en fonction de la demande spécifique d'une personne. Le pouls de Nogier permet, entre autres, de détecter un problème sur une vertèbre, puis, après une technique manuelle douce, sans cracking, sans utiliser la force, de vérifier, en quelques secondes, le travail réalisé, si le problème est résolu. Comme tu peux le comprendre, en ce qui me concerne, j'ai transféré une expérience professionnelle à une autre approche tout aussi passionnante.

Je crois savoir que ton épouse est une conteuse. Vous arrive-t-il de travailler ensemble ? Cela ouvre-t-il des horizons nouveaux au mentalisme et à la magie en général ?

De 2001 à 2009, faute de temps, j'ai complètement arrêté la prestidigitation, mais pas le mentalisme. C'est Solange, mon épouse, qui est à l'origine de mon retour à la magie. Pour le plaisir, nous avons créé ensemble un premier spectacle de scène mélangeant contes et magie. Comme cela a plu et nous a plu, on en a créé quatre autres. J'ai beaucoup appris avec Solange et ses amies conteuses. Associer dans un même spectacle une conteuse et un magicien ouvre, à mon avis, des horizons nouveaux. Au bout de dix à quinze minutes, le cerveau se fatigue trop : en changeant de voix et



Alain en 2012

de domaine (conte, magie), d'autres zones du cerveau sont activées ce qui permet de garder un dynamisme pendant le spectacle, avec des spectateurs toujours en éveil ! Par suite du conte qui peut, par exemple, permettre de faire des voyages dans le temps et qui jongle avec l'irréel, on peut avoir un passage en magie, suivi d'un conte et présenter dans la foulée des effets en magie mentale. Les règles classiques, que l'on peut lire en mentalisme, comme ne pas mélanger magie et mentalisme, ne s'appliquent plus à ce genre de spectacle, à partir du moment où un passage est dédié uniquement à la magie, un autre au mentalisme.

Il y a une tendance, pour le spectateur, à vouloir découvrir le truc ou à être agacé quand il ne comprend pas. Créer un spectacle entier avec un fil directeur qui s'exprime de différentes façons, via une conteuse, le magicien pouvant également être conteur, tout en adaptant des effets magiques à ce contexte, permet de faire voyager le public, de le faire rêver et de lui faire oublier qu'il faut chercher à tout prix un truc.

En ce qui me concerne, cela me permet d'avoir d'autres idées, de faire des recherches dans d'autres directions.

Tu as acquis au cours des ans un bagage intellectuel impressionnant. Tu as été publié dans *Arcane*, *l'Illusionniste*, *le Magicien*, *Magicus Journal*, *Magigram*, la très fermée et non moins célèbre *Psychic Entertainer Association* (P.E.A.) et aussi dans la *Revue de la prestidigitation*. Serais-tu titillé par l'envie de faire des conférences pour enseigner une partie de ton savoir ?

Cela fait partie d'un projet que j'ai commencé à initialiser. Comme j'ai toujours plusieurs projets sur le feu, je laisse faire les choses : si la porte est fermée, je passe à un autre projet, si la porte est entre-ouverte, alors, je sais que c'est le bon timing et j'y vais !

Tu as inévitablement des projets, peux-tu lever une partie du voile ?

J'ai plusieurs livres sur le « feu » et des projets de spectacle en solo, scène et close-up. Dans quatre ou cinq ans, je devrais être à la retraite ce qui me permettra de passer à la vitesse supérieure !

Je te remercie d'avoir répondu à toutes ces questions et je te laisse le mot de la fin.

J'aimerais, tout d'abord, te remercier de m'avoir donné la possibilité de m'exprimer dans la *Revue de la prestidigitation*. Je connais le travail et l'énergie qu'il faut déployer pour animer une revue : je te souhaite beaucoup de succès en magie et dans ta charge de rédacteur en chef.

Aujourd'hui, il y a un débinage incroyable, via internet, des techniques de magie et de mentalisme. Il faut se servir de cela comme d'un immense brainstorming afin de développer votre créativité et de trouver de nouveaux effets, les vôtres, des concepts innovants, etc. C'est ce que je souhaite à tous les magiciens qui lisent cette revue.

Beaucoup de techniques de mentalisme sont encore secrètes, les nouveaux concepts devraient le rester. Beaucoup trop de magiciens ont oublié que le secret est primordial pour faire rêver le public. Il y a des dizaines de milliers d'effets qui dorment dans les livres, les notes de conférences, les revues : oubliez ce qui est à la mode et que l'on retrouvera sous internet et... « *Be yourself!* »

Quand j'ai envoyé *Voyage en Utopia*, il y avait une vingtaine d'effets, ce qui n'est guère compatible avec les contraintes d'une revue. Aussi, dans ce numéro, vous allez découvrir plusieurs effets de *Voyage en Utopia*. Puis, au fil de l'eau, dans de prochains numéros, vous retrouverez d'autres effets dans une rubrique nouvelle qui ne pouvait que s'appeler : *Voyage en Utopia!*

Bon voyage. ■



Alain en 2013 – Carte-chaussure

Bienvenu en Utopia

par Alain Gesbert

Bienvenue

Bienvenue dans le pays Utopia où tout est possible même... l'impossible.

Bienvenue en Utopia à dix-mille lieues de la réalité triste, morne, déprimante d'un monde usé par les guerres et les famines.

Mais Utopia est en danger...

Pour survivre, Utopia a besoin de rêveurs, de conteurs, de magiciens, de poètes qui nous aident à vivre ou... à survivre.

Comme l'a dit le cinéaste Ang Lee :

« Mon cerveau a deux hémisphères : l'un est occidental et fabrique des carrés. L'autre est oriental et crée des ronds. J'essaie d'accorder les deux, sans y arriver. C'est le chaos, mais ce chaos me donne accès à un autre niveau. »

C'est peut-être une façon de résoudre la quadrature du cercle... Qui sait ?

Bienvenue en Utopia et régalez-vous avec ce spécial Alain Gesbert.

PS : J'espère que vous prendrez plaisir à lire ce *Voyage en Utopia*, autant que j'en ai eu à décrire tous ces effets ! ■

Le puits à souhaits

par Alain Gesbert

« Il vaut mieux une bonne utopie dans la tête qu'une mauvaise réalité en face de soi » – Isabelle Chenebault

Genre : bizarre magie/close-up

Avec un sourire énigmatique, le mentaliste pose une boîte sans âge, au milieu de la table :

« Ceci est un puits à souhaits. Il y a beaucoup de "choses" qui fonctionnent avec des puits dans les campagnes.

Quand j'étais gamin, j'ai été choqué par un curieux mode de guérison. La personne malade va au puits et y jette une pièce en faisant une sorte de rituel. Et la maladie est dans le puits. Et, ce qui m'a choqué tout gamin, c'est que, pour les gens qui croient en cela, la prochaine personne qui arriverait au puits attraperait la maladie...

Mais n'ayez crainte, je n'utilise pas ce genre de rituel trop négatif. Ce que j'ai ici est un puits à souhaits, un puits à souhaits qui ne fait que prendre, mais ne rejette jamais les mauvaises influences. C'est-à-dire que, par exemple, les mauvaises pensées seront absorbées par ce puits. »

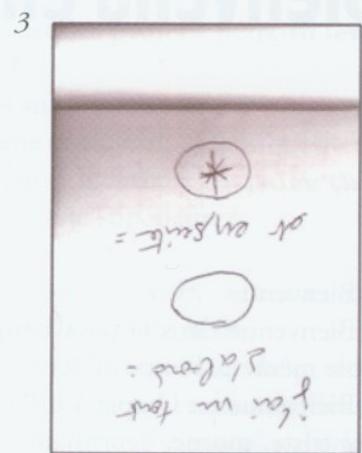
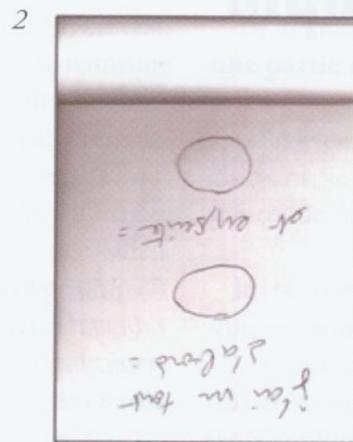
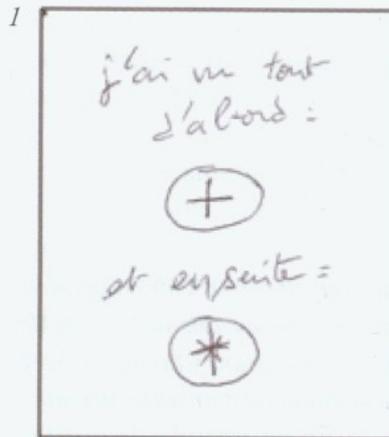
Le mentaliste-conteur ouvre lentement la boîte en indiquant qu'à l'intérieur il y a un alphabet

Faits Divers : Toulouse, Février 1974

Superstitions ou Croyance d'un autre Temps ?
Est ce que les Français croient encore aux Sorciers ?
Vaste Question !

Il est quand même assez surprenant d'observer certains comportements pour le moins assez étrange ! Par exemple, dans le centre de la France on a l'habitude de se guérir d'une manière assez originale, mais pourtant assez curieuse ! Quand vous êtes malade vous allez près d'un puits, vous y jetez une pièce en y faisant un Souhait : jusqu'ici rien de très effrayant. Et pourtant, la tradition populaire indique que la prochaine personne qui se rendra au Puits attrapera alors la Maladie, oui la Maladie.
Pratique Curieuse, dangereuse car qui pourrait accepter que sa propre guérison rende malade un inconnu.
Il est encore plus curieux de constater que ce genre de pratique existe encore au XX^{ème} Siècle...

sacré. Il explique que ce sont des runes sacrées... Le mentaliste sort alors trois fruits momifiés, orange/citron, en indiquant : « De manière à savoir si ces symboles ont toujours un pouvoir. Je veux dire, un pouvoir positif, car on peut toujours se servir positivement ou négativement des runes : cela dépend du magicien. De manière, donc, à être sûr que le puits à souhaits fonctionne correctement, nous avons ici quelques fruits



momifiés... Car si ces runes n'avaient plus leur pouvoir positif, alors ces fruits seraient désagrégés... »

Le mentaliste sort alors de la boîte un sac de runes qu'il jette sur la table : « Je vais tenter une expérience qui nous permettra de savoir si ce puits à souhaits fonctionne encore un peu... La première chose que je vais faire est une sorte de prémonition. » Le magicien dessine alors quelque chose sur un bloc. S'adressant à Didier : « Je vais te demander de prendre ces runes, de les brasser, puis, de les jeter. Nous allons éliminer toutes les runes faces visibles. »

Après plusieurs lancers, il ne reste plus que quelques runes, symboles non visibles et Didier prend alors une rune, une rune et une seule.

Cette rune est posée, symbole visible, sur la paume de Didier. Il est alors demandé à Didier de se concentrer sur un problème, un trac, un souci et de le projeter symboliquement dans la rune.

Ce peut être également un souhait, une aide et, quoiqu'il arrive, on ne posera aucune question sur ce souhait. Il y a donc deux utilisations possibles de ce puits.

Tout en se concentrant, Didier jette sa rune dans le puits à souhaits. Puis, le mentaliste écrit une autre prémonition sur le bloc. Un processus identique est alors répété avec Christel, mais, cette fois-ci, il faut éliminer les runes dont les dos sont visibles, on garde les symboles visibles.

Après plusieurs lancers, une rune est finalement éliminée. Christel fait alors un souhait, puis, elle referme sa main en forme de poing et jette la rune dans le puits.

« Dans le puits, il n'y a que deux runes, une rune représentant une sorte d'étoile et une autre rune qui est une sorte de croix. »

Didier ouvre alors la prédiction (figure n°1).

Confirmation des deux partenaires qui clôture ainsi le rituel du puits à souhaits. Étrange non ?

Explications

J'aime beaucoup cette histoire avec le puits à souhaits.

Le forçage de la rune n'est pas de moi et je n'en connais pas l'inventeur. Gaétan Bloom m'avait montré l'idée avec des pièces. Il vous faut une rune à double face, symbole identique des deux côtés. La première élimination est un choix libre qui « élimine » automatiquement la rune qui sera forcée à Christel (relisez l'effet, car cette fois, on garde les runes faces visibles lors du deuxième tirage). Cette méthode, assez astucieuse et redoutable, permet de convaincre le public que, s'il avait un doute, chaque rune a un dos et une face ! Pour que la prédiction fonctionne, vous utilisez le bon vieux principe du décalage ! La présentation vous permet de faire oublier ce bon vieux principe, car les spectateurs ne rationalisent pas, ne cherchent pas un truc : ils participent à une histoire curieuse concernant un puits à souhaits.

Avant de commencer, sur le bloc de papier vous avez écrit le texte à l'envers (figure n°2).

Vous écrivez en apparence le texte « j'ai vu tout d'abord », puis, vous tracez un rond, sans que l'on puisse imaginer si le symbole est simple ou compliqué, c'est-à-dire que vous devez vous concentrer et hésiter afin que le public n'ait aucune idée du symbole, dans lequel vous dessinez le symbole de la rune double-face (ici, l'étoile, figure n°3).

Lors de la deuxième prédiction, vous écrivez le symbole que vous avez vu sur la paume de Didier. Arrachez la feuille de bloc, puis, pliez ensuite le papier en quatre.



Nous avons, ici, un effet quasi parfait :

- l'histoire est intéressante ;
- l'atmosphère est bonne ;
- la méthode utilisée est très subtile.

Le rêve du mentaliste ?
À vous de décider !



Le fait d'écrire sur une prévision à l'envers peut, bien sûr, être appliqué à d'autres effets.

Note finale : Si vous avez un sac avec une double poche, vous pouvez enchaîner avec « Runo Five » (qui sera décrit dans un prochain « Cogitum »).
Great ! ■

My personal Al Koran deck

par Alain Gesbert

« Quand une histoire découvre un homme qui lui plaît, elle vient se percher sur son épaule. S'il la raconte, l'homme croit qu'il invente, ou qu'il se souvient. En vérité, c'est l'histoire qui parle par sa bouche. Quand elle a fini, elle laisse une trace en lui, et elle s'envole vers d'autres villages. » – Henri Gougaud

Dédicace amicale à Armand Porcell.

Genre : magie mentale/close-up, scène, salon.

Le jeu Al Koran est composé de huit séries identiques de six cartes chacune. Un spectateur mélange le jeu et choisit l'une des cartes. Le mentaliste, sans toucher le jeu, va la retrouver en posant quelques questions. Un tel jeu peut être éventailé.

Comme il y a six cartes, il faut poser trois questions maxi pour connaître la carte.

Il faut utiliser des techniques de pumping, aller à la pêche sans éveiller le sens critique des participants. Aujourd'hui, les magiciens sont plus sensibilisés à ces techniques subtiles, utilisées depuis longtemps par les mentalistes. Utiliser un jeu Al Koran est

d'ailleurs une bonne approche pour développer l'expérience du pumping/fishing car on a seulement besoin de faire un pumping d'une carte parmi six.

Voici trois astuces personnelles pour améliorer, à mon avis, l'utilisation du jeu Al Koran.

Première astuce : réduire, en apparence, les questions.

Il me paraît intéressant de réduire à deux questions en utilisant les réactions inconscientes du spectateur. Si vous êtes à plusieurs mètres du participant qui est, par exemple, sur votre droite et, si vous donnez une affirmation en regardant le public, vous pouvez, en vision périphérique, voir une réaction inconsciente du spectateur qui pense à sa carte. Elle sera d'autant plus visible que vous serez loin du participant. Si vous posez une question du type : « *Je sens que vous avez pris une carte paire* », si le spectateur a pris une figure, il ne saura pas, en général, si sa carte est paire ou non : vous sentirez une réaction d'autant plus facilement que

vous ne le regardez pas, en apparence. Vous vous adresserez à lui en lui donnant une explication comme : « *Les cartes paires, ce sont les 2, 4, 6, 8, 10 et la dame.* »

Deuxième astuce : utiliser un deuxième spectateur.

J'ai rajouté une carte, différente des huit séries. Vous forcez cette carte supplémentaire qui est gardée par le participant. Éventaillez les cartes vers le public. Puis, vous allez vers une autre personne. Vous commencez à étaler les cartes : « *Oui, vous avez raison, mélangez bien les cartes... Maintenant, mettez les cartes dans le dos, prenez une carte n'importe où dans le jeu. Sortez-la du jeu, ne la regardez pas pour l'instant. Mettez les cartes directement dans ma poche...* »

Chacun des participants va regarder sa carte et y penser fortement.

Si vous avez une réponse négative pendant la phase de pumping, vous pouvez l'interpréter, par exemple, avec la carte forcée. Cela donne également du rythme si vous travaillez sur scène.

Troisième astuce : réduire la mémorisation des cartes.

Si vous n'avez pas à mémoriser les cartes, cela vous permet de vous concentrer plus facilement sur la présentation et cela évite les risques d'erreur.

Analysons maintenant la série que j'utilise.

Mon jeu Al Koran est composé du 8♠, carte qui sera forcée, et de huit séries identiques de six cartes chacune : 4♦, 9♦, roi♥, 2♣, 7♣ et dame♠.

Les deux questions posées seront en relation avec, de façon synthétique : « Carte paire ? » et « Noire ? »

La question concernant la couleur sera toujours posée en deuxième. La carte forcée étant paire et noire vous permettra éventuellement de cacher les erreurs lors du pumping.

Les figures, s'il y a, sont trouvées, comme nous l'avons vu, de façon indirecte : il ne vous reste plus qu'à poser une autre question liée à la couleur.

En ce qui concerne les cartes à points, vous pouvez mémoriser le tableau n°1.

Tableau n° 1

Pair ?	
Oui = 2	Non = 7
Noir ?	
Oui = 0	Non = 2

La couleur est, soit carreau, soit trèfle et la valeur est trouvée en faisant une simple addition (cf. tableau n°2).

Tableau n° 2

Pair ? oui = 2	Noire ? non = 2	2 + 2	4♦
Pair ? oui = 2	Noire ? oui = 0	2 + 0	2♣
Pair ? non = 7	Noire ? non = 2	7 + 2	9♦
Pair ? non = 7	Noire ? oui = 0	7 + 0	7♣

Maintenant que ces points techniques ont été compris, il vous faut expérimenter cette approche avec le public. Avec une bonne présentation, l'impact est fort sur le public... ■

Méli-mélo d'idées !

par Alain Gesbert

« *Ne soyez pas si pressée de croire tout ce qu'on vous raconte... Si vous vous efforcez de tout croire... vous deviendrez incapable de croire les vérités les plus simples.* » – Lewis Carroll

Dédicace amicale à Karl Fulves.

En bref, vous allez découvrir : une carte cornée, un remplacement du saut de coupe, une carte à l'œil simple, un contrôle subtil, plusieurs forçages et... cerise sur le gâteau : une carte pensée à un nombre pensé !

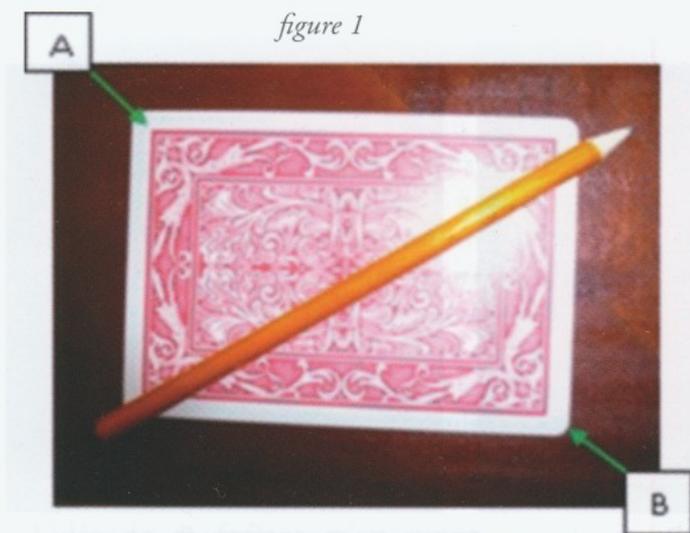


figure 1

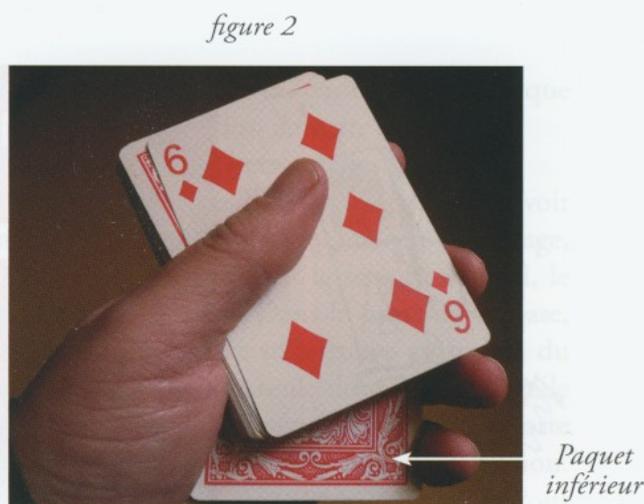


figure 2



figure 3

Paquet inférieur



figure 4

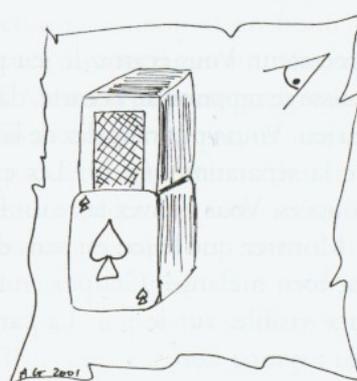


figure 5

1. Carte cornée... contrôlée ! (Alain G.)

Afin d'éviter d'avoir une corne trop importante, voici une idée personnelle. Utilisez un petit crayon, par exemple, celui d'un agenda. Placez-le en diagonale. Mettez un doigt au milieu de la carte et soulevez légèrement avec l'autre main les coins A et B. Vous pouvez « régler » la corne de façon précise. (Fig. 1.)

2. Contrôle au décalage dans le temps pour remplacer le saut de coupe (Alain G.)

Prenez un break au-dessus de la carte choisie et remise dans le jeu. Retournez la carte supérieure en indiquant au spectateur que sa carte peut être rouge, ici le six de carreau, mais, si c'est le cas, c'est un pur hasard. Mettez le paquet au-dessus du break dans la « fourche » du pouce (fig. 2). Puis, prenez, avec la main droite, le paquet inférieur, par les bords extérieurs haut et bas, comme en position Biddle et retournez, dans cet exemple le six de carreau, sur le paquet supérieur. La main droite lâche négligemment son paquet sur le tout (fig. 3, la main droite n'a pas été représentée sur les photos pour plus de clarté). La carte choisie est sur le jeu.

3. Carte à l'œil simple : dans le dos (Alain G.)

Vous avez besoin d'un jeu en chapelet de type Si Stebbins périodique. Le dos tourné, le jeu est coupé, coupe complète. Le spectateur prend une carte qu'il mémorise et met dans son dos. On donne les cartes dans la main gauche du mentaliste, main placée dans le bas du dos. Vous demandez au spectateur de penser à sa carte, à sa couleur : pique, cœur, trèfle ou carreau. Dans le dos, vous prenez la quatrième carte que vous retournez et placez dans le milieu du jeu, sans l'enfoncer. Montrez la couleur qui est correcte et prenez connaissance de la carte du dessous (fig. 4), la main droite montre la carte avec l'index. Le détournement d'attention est parfait. Grâce au chapelet, vous connaissez le nom de la carte que vous pouvez révéler par bribe ou par tout moyen à votre convenance. Avec une bonne présentation, l'impact sur le public est fort, direct et efficace.

4. Contrôle subtil/carte clef

Je ne connais pas l'auteur de ce contrôle très subtil. La moitié d'un jeu de cinquante-deux cartes est mélangée têtes bêtes en queue d'aronde (fig. 5). Effeuillez lentement le haut de ce jeu et arrêtez-vous au stop du

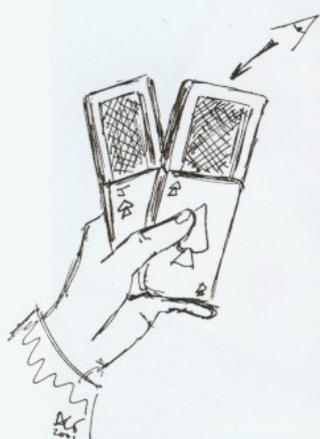


figure 6

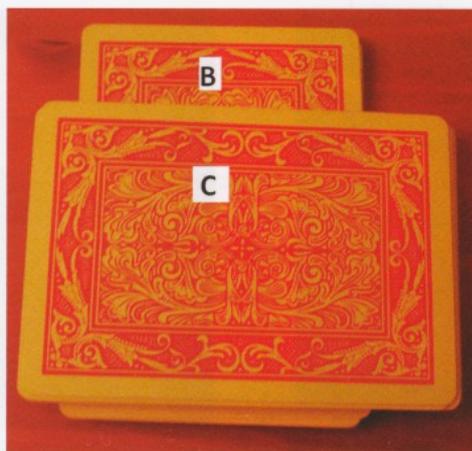


figure 7

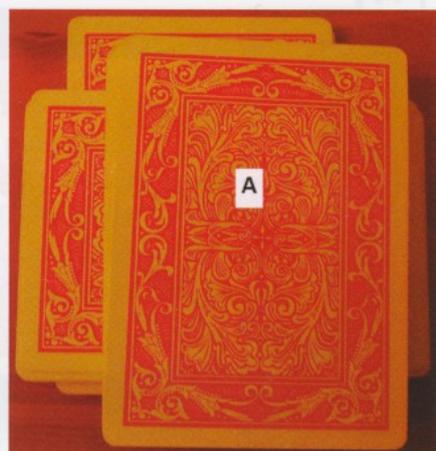


figure 8

spectateur. Vous écartez le jeu pour que le spectateur puisse se rappeler de sa carte, dans la partie supérieure du jeu. Vous vous rappelez de la carte visible au niveau de la séparation (fig. 6). Les cartes sont égalisées et coupées. Vous pouvez faire un faux mélange Charlier.

Montrez que le jeu est sens dessus-dessous et qu'il est bien mélangé. Coupez en ayant votre carte clef, face visible, sur le jeu. La carte choisie est sous le jeu : sympa non ?

Notes et idées supplémentaires

a) Il est possible d'utiliser cette approche avec deux jeux de cinquante-deux cartes, un à tarots rouges et un à tarots bleus, mélangés ensemble en queue d'aronde.

Si vous avez un des deux jeux en chapelet et si, après la découverte de la carte, vous séparez les cartes à dos rouge des cartes à dos bleu, le jeu en chapelet restant dans vos mains, pour ne pas déranger l'ordre, les autres cartes étant jetées sur la table, le jeu reste en chapelet !

b) Si vous utilisez un jeu marqué, style Ted Lesley, c'est-à-dire lisible de loin : vous n'avez pas besoin d'avoir les cartes têtes bêtes pour connaître la carte clef...

5. Forçage en double croix plus Doodle (Alain G.)

Je ne connais pas non plus l'inventeur de ce forçage. Vous allez forcer deux cartes d'une manière convaincante. C'est une très bonne variante du forçage à la coupe. La première et la dernière carte du jeu seront forcées. Le spectateur suit vos instructions et distribue une à une les cartes jusqu'au moment où il veut s'arrêter, paquet A. Il continue de même en faisant un deuxième paquet et en s'arrêtant quand il veut, paquet B. Il dépose le paquet C, non distribué, sur le paquet B en le mettant en croix (fig. 7). Puis, le paquet A est

mis en croix sur le tout (fig. 8). Les cartes à forcer sont maintenant les cartes sous les deux paquets du dessus ! Cette approche est assez peu connue. Le spectateur fait lui-même toutes les distributions.

Voici maintenant une approche personnelle en modifiant la méthodologie. Je l'ai appelée « Doodle ». Les première et dernière cartes du jeu seront forcées. Les cartes sont posées une à une devant Pierre et forment un paquet A. Pierre arrête le défilement quand il le souhaite. On lui demande de couper les cartes, le paquet principal, en deux paquets. Le paquet inférieur B est mis en croix, c'est le classique forçage en croix. On demande à Pierre de se rappeler d'une carte pendant trois minutes et trente-trois secondes et le mentaliste lui présente la carte sous le paquet A, premier forçage. On soulève, à la croix, le paquet B, le paquet A est posé sur le paquet sous la croix. La carte sous le paquet B est montrée à une autre personne, deuxième forçage. Puis, le paquet B est mis sur le paquet principal. Les mouvements sont simples à se rappeler. Ils sont justifiés, on coupe pour ensuite mettre le paquet A entre ces deux paquets, et très naturels. Le forçage à la croix est, à mon avis, complètement caché.

Si vous n'aimez pas le forçage en croix ?

Voici une variante « Doodle two » qui permet un double forçage direct. Les première et dernière cartes du jeu seront forcées. Les cartes sont posées une à une et forment un paquet A, le spectateur dit stop quand il le veut. Faites un mélange hindou en conservant la deuxième carte à forcer sous le jeu. Maintenant, vous allez déposer des petits paquets de cartes en les lâchant sur la table pour former un autre tas B. C'est comme si vous faisiez un mélange hindou en tirant les cartes du dessus avec la main gauche, mais la paume n'est pas sous les cartes. Dos

de la main gauche au-dessus, prenez un petit paquet du dessus du jeu principal que vous lâchez sur la table et vous vous arrêtez au stop du spectateur. En main droite, vous avez un paquet C à la suite de ce « mélange hindou sur table ». Montrez le dessous du paquet A, le spectateur numéro un se rappelle de sa carte comme « Doodle », qui est mis sur B. À un autre spectateur, montrez le dessous du paquet C. Les deux cartes sont forcées, à mon avis, d'une façon très convaincante sans aucune difficulté technique.

7. Forçage ultra cool (Alain G.)

L'idée de ce forçage m'est venue en relisant *Encyclopedia of impromptu card forces* de Lewis Jones, éditeur Wyse Publishing Corporation.

Vous distribuez le jeu alternativement en deux paquets posés sur les deux mains d'un spectateur. Il vous dit « Stop » quand il le souhaite. Au stop, retournez la carte en main qui devient carte indicatrice et posez la sur votre paquet. Demandez au spectateur de poser le paquet qu'il souhaite sur la carte indicatrice. Le choix est libre. À sa guise, son deuxième paquet est posé sur ou sous le paquet principal.

Les cartes sont étalées, la carte avant la carte indicatrice, face vers le haut, est prise par le spectateur : elle est forcée. Sur le jeu, placez deux cartes dont vous mémorisez la valeur. Comme vous distribuez de façon alternée, il y a une carte à forcer sous son paquet. Mémorisez le nom de la carte du paquet qui est remis sur la carte indicatrice. C'est... ultra cool !

8. Télé-control double (Alain G.)

Une dernière astuce avant de quitter ce méli-mélo d'idées ? Voici un contrôle de deux cartes pensées à l'aide d'un vieux principe peu utilisé...

a) Tout d'abord le principe de base

Distribuez cinq mains de poker, cinq fois cinq cartes. Un spectateur prend n'importe quel paquet et pense à une carte. On vous indique un premier paquet, puis un deuxième, vous faites remettre le paquet du spectateur sur le tout. Puis, on vous indique un autre paquet qui est mis sur le tout. Vous posez le dernier paquet sur les vingt cartes.

Distribuez cinq mains de poker, en posant les cartes une à une. Si vous savez dans quel paquet se trouve la carte pensée : alors bingo, la carte pensée est celle au milieu des quatre autres.

Si vous avez un jeu marqué, dès que le spectateur reconnaît sa carte, vous la connaissez ! Le contrôle est simple et direct. Pour savoir dans quel paquet est

la carte pensée, vous pouvez, par exemple, dire que vous allez tester l'intuition de votre spectateur.

b) Amélioration/idée personnelle

Un jeu marqué, type Ted Lesley, permet d'avoir un jeu dissymétrique (il n'y a qu'un seul marquage, si la carte est retournée dans le sens horizontal, le marquage est à l'envers). Dans le principe de base, ci-dessus, la carte pensée se retrouve au milieu du paquet de cinq et c'est la seule dont on peut lire le marquage. Avec un jeu dissymétrique, peu importe de savoir si la carte est au milieu du paquet ou non.

Vous allez travailler avec deux personnes. Pour le spectateur numéro un : le contrôle se fait avec le jeu dissymétrique. Retournez, de bout en bout, le paquet contenant la carte du spectateur numéro un, en fermant à l'éventail. Mettez n'importe quel paquet au-dessus et ensuite faites couper ce paquet, coupe complète. Mettez le paquet du spectateur numéro deux sur les dix cartes du spectateur numéro un et ensuite les deux autres paquets restants. Insistez sur le choix de l'ordre des paquets pour faire oublier que les cartes ne sont pas coupées avec le spectateur numéro deux. Distribuez-en cinq paquets (cf. principe de base). Quand le spectateur numéro deux voit dans son paquet sa carte pensée, on sait que c'est celle au milieu des cinq. Quand le spectateur numéro un voit sa carte dans un paquet, vous savez que c'est la seule dont on peut lire le marquage...

c) Carte pensée au nombre pensé (Alain G.)

Demandez à une personne de se rappeler de son adolescence, de ses études, de la fac. Demandez-lui de se concentrer sur une année importante entre treize ans et vingt-deux ans. Il marque son chiffre sur un carton qui est mis au centre des pages d'un carnet (cf. *Karnet*, qui sera décrit dans un prochain « Cogitum ». « *Quand j'étais au lycée, il y avait la réforme de l'armée et il y a eu beaucoup de grèves. Pour passer le temps, on jouait au poker...* » Sortez les cartes qui sont mélangées. Faites le principe de base, ci-dessus. Si, sur le paquet contenant la carte pensée, vous posez deux paquets de cinq cartes, la carte pensée sera en treizième position. Suivant le nombre pensé, vous pouvez rajouter un paquet de cinq cartes. Vous pouvez également poser une à une quelques cartes en disant que, dans un instant, le spectateur va distribuer des cartes une à une, très lentement. Bref, en joignant le geste à l'action, vous placez la carte pensée au nombre pensé (relisez *Karnet* pour connaître le nombre).

Rappelez les conditions : un nombre pensé, une carte pensée. Demandez le nombre qui est distribué

par un spectateur. Demandez le nom de la carte pensée que vous ne connaissez pas ! Et faites retourner la carte : Bingo !

Évidemment, si vous avez un jeu marqué, vous pouvez augmenter l'impact final. Avant de commencer, prenez une carte, hésitez, changez de carte, ne la montrez pas. « *Je pense que cette carte va être très importante dans un instant.* » Puis, mélangez le jeu et faites le couper. Demandez à une personne de penser à un nombre. Relisez la description de cette « Carte pensée au nombre pensé ». Quand vous montrez les cinq cartes, la carte pensée est au milieu et vous vous rappelez sa valeur. Positionnez les cartes pour mettre la carte

pensée par le spectateur au nombre choisi. Supposons que sa carte soit le huit de cœur. Dites alors : « *Avant de commencer, j'ai pensé à une carte : c'est une carte rouge. Un carreau. Le huit de carreau... Cela serait surprenant si c'était la sœur jumelle de votre carte ?...* »

Personnellement, je préfère, ici, faire un effet de coïncidence avec les cartes jumelles, cela me paraît plus crédible. Puis, un spectateur compte une à une les cartes : la carte pensée est... au nombre pensé !

Note importante : cette « Carte pensée au nombre pensé » peut être améliorée si vous connaissez *True Mysteries* de Fraser Parker, vous pourrez y lire « *The Berglas Effect* »... ■

Mental Toons

par Alain Gesbert

« *Si tu n'as pas d'utopie, de projets qui te fassent rêver... comment feras-tu pour survivre dans un monde qui a perdu son âme ?...* » – Mémoire d'un Utopien anonyme.

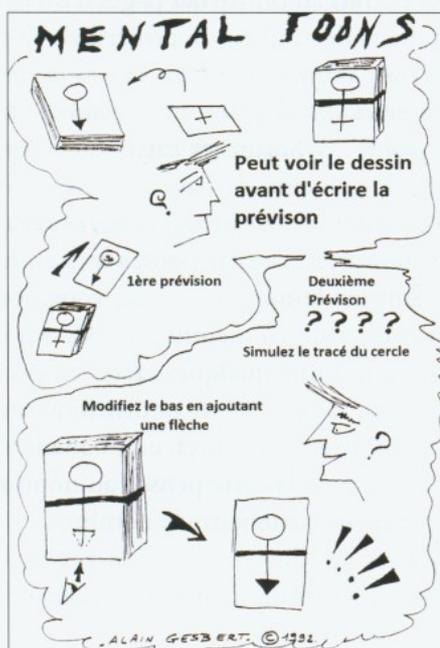
Dédicace amicale à O'Shan.

Catégorie : perfectionnement/prédictions au décalage.

Genre : magie mentale/salon.

Publié pour la première fois dans la revue *Vibration* (P.E.A., juin 1994), cette idée permet de mieux cacher le principe du décalage. Vous commencez

avec une spectatrice, c'est pour cela que vous utilisez le symbole féminin, puis, avec un spectateur. La première prévision, écrite dans le cercle, concerne un forçage que vous allez faire avec le spectateur, symbole masculin. La deuxième prévision, écrite dans le cercle, est reliée à une information cachée que vous découvrirez grâce à un center Tear, à *Karnet* (cf. un prochain « Cogitum »), etc. La technique utilisée (cf. dessins) est différente de celle de T.A. Waters (*Mind, Myth and Magick*, Hermetic Press). Elle est très simple, alors... soignez votre présentation. ■



Non, pas la vingt-quatrième heure !

par Alain Gesbert

« La vie est un jeu de cartes dont le cœur n'est jamais l'atout. » – Marchel Achard

Dédicace amicale à travers le temps et l'espace à Ted Anneman.

Vous pouvez, bien sûr, ne pas utiliser le thème de la magie fantastique et adapter cet effet à votre présentation personnelle. Le truc est assez subtil et devrait vous plaire.

Cet effet est basé sur un perfectionnement du tour de l'horloge.

Première partie – Atmosphère

Volontairement, nous utilisons un langage parlé, celui du conteur qui aime raconter une histoire.

- La conteuse : « Je crois que c'est en l'an 1465 que l'on a entendu parler pour la première fois d'Oswald Biber.

Oswald Biber vivait à cette époque-là à Paris, mais nul ne savait d'où il venait. Il avait ouvert une boutique rue des Grands-Degrés entre Seine et Maubert, oui, c'est ce que l'on m'a dit.

En ce temps-là, pas très loin, et tout près de la Seine, vivaient des tribus de gitans. Ils vivaient au lieu-dit le Pont-aux-Bûches, vous savez juste à l'endroit où la Bièvre tombait dans la Seine... Donc, au lieu-dit le Pont aux Bûches, les bohémiens lisaient l'avenir dans les mains des gens. Ils aimaient aussi lire dans le sable en utilisant l'art ancien de la géomancie. Mais on ne les aimait pas : ils faisaient peur !

Seul Oswald Biber aimait discuter et échanger avec ces bohémiens.

C'est peut-être pour cela que les bigotes du quartier se signaient sur son passage. D'autres disaient même qu'Oswald Biber détenait d'étranges secrets. Il est vrai qu'il exerçait un curieux métier pour l'époque : il était horloger. Il fabriquait d'étranges machines à compter les heures. Il jouait, ou peut-être trichait avec le... temps.

Le temps, ah, le temps ! On ne voit pas passer le temps et on se retrouve à cinquante ou soixante ans sans s'en rendre compte...

Les bigotes, d'ailleurs, disaient qu'il se passait des choses curieuses dans le magasin d'Oswald Biber. On

pouvait y croiser des hommes très riches, des nobles. On disait aussi que les nobles qui l'avaient rencontré voyaient tous les matins leurs rides s'effacer, leur teint se raviver, leur corps reprendre force.

On disait, parfois, que les vieillards s'en revenaient à l'âge mûr, les quinquagénaires à la jeunesse, et les chauves au beau temps de leurs chevelures drues. C'était comme si les années, pour eux seuls, s'écoulaient à l'envers. Et les bigotes murmuraient, en se signant, "mais par quel diable de miracle ?" On murmurait aussi qu'Oswald Biber avait construit des horloges à rebrousser les jours. On disait qu'il fabriquait d'étranges montres, et au cœur de ces étranges mécanismes, il gravait le nom de celui qui voulait revenir en arrière ou remonter le temps, qui sait ? Et, à chaque battement, chaque seconde de cette étrange montre, l'homme rajeunissait.

Je crois qu'il faut le dire ou l'avouer, Oswald Biber vivait en dehors des chemins ordinaires du monde, probablement aux confins indécis de l'art, de la science et peut-être de la magie. Il finit par s'y perdre.

Cela se passa en 1495. Tous ses clients vinrent cogner tous ensemble à sa porte vitrée. L'angoisse les rongeaient, pourtant tous ces hommes étaient fringants, vigoureux, jeunes et beaux. Ils voulaient le rester, aussi ils supplièrent Oswald Biber de faire en sorte que toutes les aiguilles de leurs pendules reprennent le chemin ordinaire du temps. "Impossible !", leur répondit l'horloger "Je n'ai pas ce pouvoir." Les clients protestèrent et poussèrent Biber au fond de sa boutique. "Rajeunir encore et encore nous est insupportable", ajoutèrent les clients, "d'autant qu'à ce train-là le jour de notre naissance sera celui de notre mort !" Mais maître Oswald s'obstina : "Je ne peux rien pour vous. Ne soyez pas ingrats. Sans moi vous seriez vieux ou peut-être morts depuis longtemps."

Malheureusement pour Biber, les clients ne l'écoutèrent pas et le menacèrent violemment. "Nous vous connaissons depuis plus de vingt ans, pour certains depuis trente ans, alors, il faut nous apprendre pourquoi le temps n'a pas de prise sur vous. Vous êtes toujours le même, la même corpulence, les mêmes cheveux, ni blancs, ni complètement noirs et l'œil

toujours aussi vif.” *Alors Oswald Biber, très calme, leur répondit : “Messieurs, j’ai été instruit par un maître vénitien qui ne m’a pas révélé tous ses secrets. Ce sage entre les sages m’a offert au terme de son enseignement initiatique une montre dont les aiguilles tournent un jour vers la droite et le jour suivant vers la gauche. Ainsi je vieillis d’un jour et je rajeunis d’un jour, autrement dit je suis éternel.” Puis, Oswald chassa les importuns et reprit son travail. Il avait des montres à réparer, des montres à régler. Curieuse époque où les montres se déréglaient si facilement.*

Quelques semaines plus tard, les bigotes avaient des choses à se dire. L’atelier de la rue des Grand-Degrés fut mis à sac, les montres, les pendules et d’autres machines étaient fracassées.

On retrouva également des cadavres. C’étaient les clients de Biber qui étaient revenus chercher l’horloge unique, celle qui rend éternel ! Mais ces pauvres âmes n’avaient pas trouvé cette œuvre unique. Ou, peut-être qu’ils ont cru que l’un d’entre eux s’en était emparé, car ils s’étaient battus entre eux.

Et leurs montres, ces mécanismes subtils et délicats, dans la bagarre, s’étaient dérégées ou cassées.

On dit “Mais est-ce vrai ?” Qui le saura ? À l’instant où leurs montres se sont arrêtées, ils sont morts. Nul ne sait ce qu’Oswald Biber est devenu : il ne reparut point.

Sa maison resta longtemps fermée. Pourtant, quelques vieux habitants du quartier prétendent qu’en notre siècle, vers la fin de la dernière guerre, un horloger réparait des montres dans la boutique, vous savez, de la rue des Grands-Degrés entre Seine et Maubert, oui c’est ce qu’on m’a dit...

C’était un homme sans âge, habillé tout en noir, discret, tranquille, inaltérable. Un homme qui aimait réparer des montres, toutes sortes de montres.

Un homme qui ne savait pas dire non. On vit une curieuse époque où le temps va de plus en plus vite. Il paraît, mais ce ne sont pas les bigotes qui me l’ont dit, il paraît qu’Oswald Biber peut ralentir le temps. Qui sait ? »

Deuxième partie – Temps présent

« Et la reine répondit : Nous courons pour rester à la même place. » – Lewis Carroll

- Le magicien : « Un bohémien, oui c’est un bohémien qui m’a parlé d’Oswald Biber. Ce bohémien était un cartomancien : il sait lire le passé, le présent et l’avenir dans les cartes. »

Et il me montra un jeu de cartes vieilli, en fait, c’est juste la boîte qui est vieillie, car les cartes étaient

toujours aussi jeunes, aussi éternelles. S’adressant à un spectateur : *« Vous allez penser, je dis bien penser, à un nombre entre un et vingt-quatre. Plus précisément, c’est à une heure du jour ou de la nuit que vous allez penser, une heure, deux heures, neuf heures, dix heures etc. Mais ne pensez pas à vingt-quatre heures, minuit est une heure trop ambiguë, trop maléfique parfois. Avant de me nommer cette heure bénéfique, je l’espère, j’ai fait une sorte de prédiction. »*

Le mentaliste met à l’écart une carte à jouer.

Le spectateur nomme, par exemple, quatorze. Le mentaliste dépose, une à une, treize cartes, puis met la quatorzième carte sous la carte de prédiction. Attention, ne remettez pas les cartes sur le jeu, laissez-les sur la table.

« Je sais que cela peut être dangereux, mais nous allons appliquer la méthode d’Oswald Biber pour choisir, à l’aide du hasard, une deuxième carte. Nous allons partir de vingt-quatre, la vingt-quatrième heure et remonter dans le temps jusqu’à atteindre la quatorzième heure. Vingt-quatre, poser une carte sur celles qui sont déjà sur la table, vingt-trois, poser une autre carte sur le paquet, ... quatorze. »

Cette quatorzième carte est mise sur les deux autres, prédiction et carte choisie : *« Nous allons voir si ce bohémien a bien rencontré Oswald Biber, le maître du temps. Je vous rappelle que vous avez pensé à n’importe quelle heure et que nous avons utilisé un jeu de cinquante-deux cartes différentes [vous éventaillez les cartes]. Vous avez donc choisi le dix de trèfle et le sept de cœur qui sont des symboles de chance en amour, mais aussi avec l’argent. »*

Le spectateur prend la prédiction, sur cette carte il peut lire : *« Je vois le dix de trèfle et le sept de cœur. Oswald Biber. »* Curieux non ?

Explication

La beauté de l’effet est rendue par l’atmosphère : l’histoire est très belle et peut s’adapter, bien sûr, à d’autres effets de mentalisme.

Mais vous allez également constater que la méthode employée est très subtile.

Il est recommandé d’utiliser des cartes géantes. Vous pouvez utiliser toutes sortes de cartes, tarots, etc. Vous êtes juste limité par votre imagination. Sur le jeu, vous avez le dix de trèfle suivi de vingt-quatre cartes « spéciales » du sept de cœur et du reste du jeu.

Sur chacune des cartes spéciales en-dessous de la diagonale, entre le bord supérieur droit et le

bord inférieur gauche, vous écrivez : « *Je vois le dix de trèfle et le sept de cœur. Oswald Biber.* » Si vous éventaillez le jeu dans le bon sens, le public a l'impression d'avoir un jeu normal.

Sortez la carte prédiction en fait, c'est le dix de trèfle. Le premier choix permet de forcer l'une des vingt-quatre cartes spéciales. Le décompte permet de forcer le sept de cœur !

Relisez avec attention le texte qui décrit tous les mouvements... Amusez-vous bien ! ■



Brainy

par Alain Gesbert

Dédicace spéciale à Tony Binarelli et Eugene Burger :

« *Le progrès n'est que l'accomplissement des utopies.* »
– Oscar Wilde

Genre : magie mentale

Avez-vous rêvé d'écrire des mots, avec un stylo indélébile, sur des cartes d'un jeu brainwave ? En fait, ce n'est pas possible avec le système classique. Avez-vous peur (qui se traduit par une hésitation) de rendre visible une carte avec un dos différent (toujours avec le jeu brainwave) ? Ou... la carte est trop collée et vous avez du mal à la décoller ?

Avec Brainy, vous serez libre de vos mouvements. Il existe de nombreuses possibilités avec ce type de méthodologie. J'ai inventé cette approche il y a une vingtaine d'années et je l'ai montrée à quelques mentalistes, à l'époque de Mindon Mania. Garder un secret aussi longtemps, c'est un peu fou ? J'espère que vous apprécierez cette approche qui a de très nombreuses applications...

Effet

Le magicien/mentaliste raconte un rêve qu'il a fait l'autre nuit. Pour se rappeler d'une carte, il a déchiré le coin de celle-ci. Il sort de sa poche un jeu de cartes invisibles. Dans un sac plastique transparent il montre également un jeu de cartes qu'il remet dans le sac. Le sac transparent, avec le jeu de

cartes, est donné à une personne. Le jeu invisible est « mélangé » et permet de choisir une carte de façon aléatoire. La carte choisie est la seule qui a un dos rouge dans un jeu bleu ; elle a de plus un coin déchiré. Le jeu peut être éventailé et montré des deux côtés (fig. 1).



figure 1

L'idée d'utiliser un sac plastique transparent est attribuée à Tony Binarelli. L'objet est visible de loin. Il y a, de plus, une « protection » invisible qui permet de ne pas toucher aux cartes, de ne pas vouloir les examiner par un spectateur.

C'est probablement Eugene Burger qui a eu l'idée, en premier, de réduire le nombre de cartes spéciales dans un jeu de type Brainwave. Cette idée a de nombreuses applications en close-up et permet, par exemple, de faire un effet supplémentaire avec une

partie du jeu, ce qui, indirectement, va convaincre le public que le jeu est normal...

Principe de base

C'est une approche personnelle. Vous n'avez pas besoin d'avoir du roughing fluid.

Il faut utiliser du « scotch magic invisible » (fabricant : 3 M). Il me donne entière satisfaction depuis une vingtaine d'années. N'essayez pas un autre produit moins cher, vous risquez d'être déçu. Il existe également un « scotch removable » (toujours 3 M) qui est un scotch invisible repositionnable. Vous pouvez l'utiliser si vous prenez un autre support que les cartes à jouer, cartons, enveloppes, cartes postales, etc.

Sur la *figure 2*, afin de mieux comprendre, nous avons utilisé un scotch noir pour visualiser le principe de base : le scotch agit comme une charnière.



figure 2

Dans l'effet, un coin de la carte a été déchiré (*fig. 3*), la flèche indique la position de la charnière, scotch magic.



figure 3

Ici, la paire est constituée de l'as de pique et de l'as de cœur. Soulevez l'as de cœur avec le pouce gauche

(*fig. 4*), et prenez cette carte avec l'autre main par le bord inférieur droit.



figure 4

En continuant de retourner la carte, le scotch se libère tout en restant attaché à l'as de pique. Avec le petit doigt gauche (*fig. 5*), ramenez le scotch qui se colle à l'as de pique. Tout ce processus est simple et direct, sans aucun tripotage.

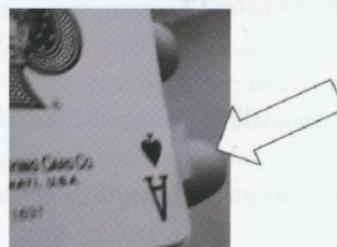


figure 5

La différence entre une carte déchirée et une carte normale est légèrement visible (*fig. 6*) si vous éventaillez les cartes.



figure 6

Si vous montrez les cartes rapidement, mais sans aller trop vite, même de près, le public ne s'en apercevra pas. Vous pouvez également prendre des cartes déchirées format bridge qui seront utilisées avec un jeu format poker afin de mieux cacher le truc.

Préparation des jeux Brainy

Jeu Brainy n° 1 : dans un jeu à dos rouge, enlevez tous les cœurs. Les treize cœurs à dos bleus seront déchirés dans un angle. Ils sont « scotchés » par paire : la valeur visible d'une paire indique la valeur du cœur, par exemple le 2♦ indique que la carte déchirée à dos bleu est le 2♥.

Jeu Brainy n° 2 : dans un jeu à dos bleu, enlevez tous les trèfles. Les treize trèfles à dos rouges seront déchirés dans un angle et scotchés par paire avec une autre carte suivant le même principe que le jeu n° 1.

Chaque jeu est mis dans un sac plastique transparent. Le jeu rouge est mis en poche gauche, le bleu en poche droite. La seule chose à mémoriser est « jeu bleu égal noir-trèfle », « jeu rouge correspond à rouge-cœur », ce qui est très facile.

Présentation

Il en existe plusieurs variantes. Le magicien/mentaliste raconte un rêve qu'il a fait l'autre nuit. Pour se rappeler d'une carte, il a déchiré le coin d'une carte. Il sort de sa poche un jeu de cartes invisibles. Le jeu invisible est mélangé par Jack.

« Dans un jeu de cinquante-deux cartes, il y a des cartes rouges et des cartes noires. Vous préférez rouge ou noire ?... Rouge, comme c'est curieux ; alors, sortez les cartes rouges du jeu et donnez-les-moi.

Prenez votre temps et surtout ne vous trompez pas : enlevez toutes les noires. »

Vous vous tournez vers une autre personne, disons Christel : « Voulez-vous m'aider ? » En m'adressant à Christel, je me tourne du côté opposé à la poche contenant le jeu Brainy rouge. Je prends tranquillement le sac transparent, avec le jeu. Puis, je m'adresse à Jack : « Vous avez classé toutes les cartes rouges. Tenez le paquet au bout des doigts et au-dessus de votre épaule. Vous pouvez garder les cartes noires en souvenir ! » Le sac est visible, à la fin de l'effet, si votre présentation est bonne, le public se « rappellera » que les cartes étaient visibles avant le choix par le premier spectateur ; l'effet pour le public n'a pas encore commencé.

« Christel, gardez précieusement ce sac, nous allons voir si mon rêve était plus qu'un simple rêve... »

Les cartes rouges, ici, sont données à une autre personne : « Dans un jeu de cartes, parmi les rouges, il y a des carreaux et... des cœurs. Vous allez éliminer carreau ou cœur. » Vous pouvez faire l'élimination du magicien si vous le voulez.

Personnellement, si la personne choisit cœur je réponds : « Cœur comme c'est curieux ! », si elle dit carreau : « Dans mon rêve j'ai pris sa sœur jumelle, un cœur, comme c'est curieux. »

Vous vous adressez à une dernière personne en lui donnant le jeu invisible qui ne contient que des cœurs : « Maintenant, votre choix va être très important. Vous allez choisir une valeur. Parmi les cœurs : il y a treize cartes différentes. Il y a des valeurs comme l'as, le deux, le trois, le quatre, etc. Il y a aussi des personnages : le valet, la dame et le roi. Choisissez la carte que vous préférez et qui va devenir votre carte porte-bonheur. »

Prenez le sac plastique transparent. Sortez le jeu Brainy et donnez le sachet à la personne qui vous a aidé (cela vous permet de « contrôler » cette personne). La carte choisie (ou sa sœur) est la seule qui a un dos rouge dans un jeu bleu ; elle a de plus un coin déchiré.

Climax !

Une autre routine, en utilisant un seul jeu Brainy ?

Pour une autre routine, vous pouvez prendre un jeu de trente-deux cartes – il faut profiter du fait que nous sommes en France – qui sera mélangé par un spectateur et sera utilisé comme le jeu invisible (cf. ci-dessus). Le jeu Brainy comportera trente-six cartes à dos bleus et seize cartes à dos rouges, huit trèfles et huit cœurs.

Maintenant, c'est à vous de créer votre variante ! ■

Double impacts

par Alain Gesbert

Dédicace amicale à travers le temps et l'espace à Olivier Gutenberg.

Genre : close-up/magie mentale

Double impacts est une variante intéressante de *Brainy*. Dans un de ses livrets, Max Maven a présenté une idée pour réaliser un effet du type double

Brainwave, c'est-à-dire avec, par exemple, deux cartes inversées dans le jeu.

Double impacts reprend ce thème avec une solution très élégante.

Nous allons utiliser les ressources de *Brainy* et y ajouter un forçage psychologique pour la deuxième carte.

Il vous faut un seul jeu Brainy, à dos bleu, qui sera montré et mis sur la table avant de commencer. Il comporte les treize trèfles, à dos rouge, en début du jeu, chacun ayant un coin déchiré, jeu Brainy n° 2. Ajoutez également un neuf de cœur à dos rouge qui sera placé au milieu du jeu. En étalant le début du jeu, vous pourrez choisir un des treize trèfles qui sera montré avec son coin déchiré. En continuant l'étalement, le neuf de cœur à dos rouge sera visible, montrant également par la même occasion qu'il n'y a pas, en apparence, d'autres cartes à dos rouge. Par suite de Brainy, il n'y a que treize paires et le jeu peut donc être étalé de façon très libre.

Je vais maintenant vous expliquer un forçage psychologique que m'a présenté, il y a bien longtemps, Olivier Gutemberg. Olivier était un mentaliste de talent disparu trop tôt. En décrivant ce forçage, je lui rends, à ma manière, un hommage sincère. Je garde le souvenir d'un homme enthousiaste, heureux de vivre, d'une grande intelligence et qui créait des effets de mentalisme avec des solutions originales.

Je fais partie de ceux qui croient que l'on continue de vivre à travers les souvenirs de ceux qui restent et aussi à travers ses écrits...

Prenez plaisir à lire, puis, à pratiquer ce forçage original.

Tout repose sur le timing et votre capacité à contrôler le spectateur sans qu'il s'en rende compte. Il s'agit d'une variante du forçage au stop. Nous allons forcer le neuf de cœur.

« Dans ce jeu, il y a une carte avec un angle déchiré. Je ne m'en rappelle plus, j'ai oublié. Il y a également une carte à dos rouge. Je vais vous demander d'essayer de deviner cette carte à dos rouge ; pas de la trouver, car cela serait très difficile... mais d'essayer de vous rapprocher le plus possible. Par exemple, si à la fin vous dites le trois de pique et qu'il s'agit du quatre de pique, nous serons beaucoup plus proches que s'il s'agissait du valet de cœur.

Pour cela, je vais vous demander deux choses. D'abord de me dire stop sur une couleur, puis, stop sur une valeur. Et ensuite de dire stop à l'instinct. Ne vous focalisez pas sur une carte. Utilisez votre instinct ! Vous êtes prêt ?

Pique, cœur, carreau, trèfle ! Dites-moi stop quand vous le souhaitez pique, cœur, carreau, trèfle, pique cœur, carreau... »

Dites cela assez vite, mais pas trop. De manière à ce qu'il n'y ait qu'une seule phrase : piquecœurcarreautrèfle, piquecœurcarreautrèfle...

Le forçage du cœur est très simple. Il n'y a que quatre choix, et le cœur est en deuxième. Le

spectateur vous dira donc stop entre pique et cœur, sur cœur ou entre cœur et carreau. C'est vous qui choisissez. Exemple : il dit stop entre cœur et carreau, vous dites : cœur ? Parfait !

Vous vous rendrez compte que vous arriverez toujours à forcer le stop aux alentours du cœur. Si le spectateur ne dit pas stop, mais énonce une couleur, vous lui dites de façon directe : non, non, je vous ai demandé de me dire stop !

Pour forcer le neuf, contentez-vous d'énoncer les valeurs à vitesse normale. Huit fois sur dix, il s'arrêtera sur le huit ou le neuf, d'après l'expérience d'Olivier : surtout le neuf.

Si, lorsque vous arrivez vers le sept, vous lui jetez un bref regard, l'air de dire (sans rien dire) : « *Bon, vous vous décidez à dire stop ?* »

Si jamais il s'arrête ailleurs, dites : parfait ! Nous allons prendre deux autres cartes. Et obligatoirement, il choisira parmi ces trois cartes le neuf ou une carte très proche.

Là, vous récapitulez les trois cartes (exemple : le trois, le neuf et le roi) et vous dites : parfait, maintenant dites-moi stop sur la carte qui vous semble la plus proche : trois neuf roi, trois neuf roi, trois neuf roi,... Et vous forcerez le neuf... *Thank you Olivier.*

Revenons à *Double impacts*. Vous venez de forcer le neuf de cœur en utilisant la technique d'Olivier.

Vous vous adressez à un deuxième spectateur : « *Comme une carte rouge vient d'être choisie, vous allez penser à n'importe quelle carte noire. Ce peut être un deux, un quatre, une figure, un as, etc. Ce peut être un pique ou... un trèfle. Ce peut être n'importe quelle carte noire...* » Puis, présentez Brainy.

Le forçage psychologique est complètement caché par le deuxième choix.

Si le premier spectateur choisit un huit, le huit de cœur, passez au deuxième, s'il choisit un pique ce n'est pas très grave. Pour le public, il a, par exemple, fait un choix, en apparence libre, du huit de cœur et du dix de pique. Dans votre jeu, il y a le neuf de cœur et le dix de trèfle, cœur du dix de pique. Les probabilités ne permettent pas d'expliquer ce double résultat. Et n'oubliez pas, relisez le début, ce que vous avez indiqué en commençant : « *... si à la fin vous dites le trois de pique et qu'il s'agit du quatre de pique, nous serons beaucoup plus proches que s'il s'agissait du valet de cœur.* »

Cela demande plus de travail qu'une révélation simple, mais l'impact sur le public est très bon...

Double climax ! ■

Utopia, au revoir !

par Alain Gesbert

« *Ce que nous pouvons faire de mieux pour ceux qui nous aiment, c'est encore d'être heureux.* » – Alain.

Le mot « utopie » a été inventé en 1516 par l'anglais Thomas More. Du grec « u », préfixe négatif, et « topos », endroit, « utopie » signifie donc qui ne se trouve en aucun endroit. Mais, pour certains, le mot « utopia » proviendrait, en fait, du préfixe « eu », signifiant « bon » et dans ce cas, « utopie » voudrait donc dire « le bon endroit ».

Thomas More était un diplomate et un humaniste. Disgracié en 1532 parce qu'il désavouait le divorce du roi Henri VIII, Thomas More fut décapité en 1535.

Dans son livre Utopia, il décrit une île merveilleuse, Utopia, où s'épanouit une société idyllique qui ignore l'impôt, la misère et le vol. Thomas More pensait que la première qualité d'une société utopique était d'être une société de liberté.

En ce qui me concerne, j'aime à penser qu'Utopia est le bon endroit qui ne se trouve en aucun endroit, mais, si vous cherchez bien, « proche du cœur » me paraît être... le bon endroit.

Je sais bien que l'utopie est une chimère, je ne suis pas dupe.

Peut-être que ce Voyage en Utopia n'est qu'un rêve de plus, mais cela valait quand même la peine de le faire !

Au départ de ce numéro spécial, j'avais d'autres effets à écrire ; en choisissant ce Voyage en Utopia, les effets que vous avez lus m'ont paru crédibles sur ce thème. Dans ma besace, il me reste encore beaucoup d'autres effets que j'aurais, peut-être, le plaisir de vous présenter ou d'écrire.

À bientôt,

Limours en Hurepoix, janvier 2013 ■

Acrostiche Alain Gesbert

par Nirag

Alors qu'il n'avait que neuf ans et était encore un tout jeune enfant,
La boîte de magie qu'il reçoit en cadeau va être pour lui un tournant déterminant.
Apprenant tout d'abord, en élève appliqué, les bases de la magie et de l'illusionnisme,
Il prend par la suite le pseudonyme de « Jacques le Neif » pour pratiquer le mentalisme,
Ne reculant devant aucun effort pour se former et devenir ainsi un véritable virtuose.

Grandement fasciné par cette étrange discipline, il veut faire bouger les choses
Et, avec Didier Chantôme, il décide de créer Mindon Mania, la première association d'initiés
S'intéressant à cette branche de la magie et ayant pour but de la faire progresser,
Bousculant au passage des idées reçues et cherchant à développer des approches nouvelles.
Écrivant plusieurs ouvrages, il cherche à diversifier ses compétences professionnelles.
Relaxologue, pratiquant avec beaucoup de maîtrise le shiatsu et l'auriculothérapie,
Tout ce qu'il touche sourit à cet homme éclectique et sympathique qui déborde d'énergie.

Donzac, juillet 2013 ■



LE MONDE MAGIQUE

Gala de soutien pour Artmik

Thonon – 12 octobre 2013



LUC GINGER

J'ai entendu dire qu'il pleuvait partout en France ce 12 octobre 2013. Curieux, chez nous à Thonon, il a fait un temps splendide ! Du soleil dehors et du soleil dedans ! Eh oui, c'est dur à croire mais quand on a un rassemblement de magiciens dans une même salle, il ne peut que faire un temps radieux. Et puis, ce soleil si spécial a réussi à diffuser sa bonne humeur, son optimisme, sa joie de vivre et son bonheur d'être là, tout simplement... Quand Willow, entre deux ballons, m'a parlé de ce projet, j'ai décidé, sans hésiter, de le porter avec lui. Mais ce ne fut pas un poids car nous étions aidés par des envies communes : faire plaisir, prendre plaisir et vivre plaisir.

Presque huit mois de préparation, de contacts, de réflexion, sans aucun nuage. Des rôles et des tâches bien définis et respectés. Et le 12 octobre, le feu d'artifice ! Cinq-cent-vingt personnes dans

le public, entre quinze et vingt bénévoles, des artistes motivés et toujours aussi impressionnants, des techniciens au top et des partenaires souriants. Une recette de plus de 7 000 € pour l'Association Alex Favre. Allez, les remerciements, on les a fait plus de mille fois ! On s'est bien léché la pomme (moi qui n'aime pas ça...) et j'ai réalisé que finalement, on a presque plus de plaisir à donner qu'à recevoir. Eh non ! Après tout, plus de plaisir à donner qu'à recevoir.

Mélanie et Alex, c'est pour vous. C'était magique.

WILLOW

Lorsque j'ai appris l'accident d'Alex, j'ai tout de suite su qu'il fallait organiser une troisième édition du gala de Thonon, mais pour lui, cette fois-ci.

J'ai lancé un appel sur Facebook, et là, la magie de l'amitié, de l'amour, de la solidarité, a fait le reste.

Premier artiste à répondre présent : Norbert Ferré. Tout le reste a suivi, comme un système bien huilé... Des stars, des artistes dont rien qu'un seul nom remplit une salle... On les a eus presque tous.

J'avoue que la pression habituelle a été déculpée. S'il est interdit de se loucher quand on organise un gala, Luc et moi n'avions là absolument aucun droit à l'erreur. Mais la magie était là...

Cette magie qui a opéré pour réunir un plateau d'exception, celle qui a tout fait pour que les salles soient pleines l'après-midi comme le soir, celle qui a protégé Jad lorsqu'il s'est blessé, celle-là même qui, à l'heure du grand gala, a permis au public de communier avec ces artistes au grand cœur, venus tous jouer gratuitement pour notre pote Artmik. Si l'on ajoute à cela toute l'aide reçue par la ville de Thonon, les hôteliers, les médias locaux, les commerçants, les bénévoles... Inimaginable !

J'avais jusqu'à présent au fond de moi un « classement » de mes



plus beaux moments vécus... Celui-ci vient de bouleverser toute cette hiérarchie, car je le mets sans hésitation à la première place, tant les valeurs artistiques et humaines vibraient de partout, à chaque instant...

BÉA TED (bénévole)

Nous ne nous connaissons pas forcément, mais nous venons tous et toutes pour la même cause, soutenir l'association Alex Favre.

Dès le matin, nous sommes agréablement accueillis par les organisateurs. Tout de suite, comme par magie, des équipes de bénévoles se forment. À chacun sa tâche, selon son désir, son temps, ses capacités, et surtout son savoir-faire !

L'accueil se met en place : les tickets pour cela, le tampon pour autre chose... Les bénévoles, petits et grands, de la buvette, confectionnent des sandwiches, installent dans la salle des artistes de quoi nous régaler grâce au traiteur, décorent le bar et leur tête d'un chapeau de lutin ou de clown.

Nous sommes prêts à recevoir les artistes et le public.

Dehors il pleut, mais dans le hall de la salle, le soleil brille dans les yeux des enfants et de leurs familles venues nombreuses. Des associations sont aussi présentes.

La boutique éveille petits et grands à l'art de la magie. Des ballooneurs soufflent du vent dans leurs ballons afin d'offrir de belles sculptures. Des magiciens font patienter le public avec leurs tours et éventails de cartes,

devant l'amphithéâtre où se joue toujours de la magie. La sécurité accueille et informe aimablement le public.

Le soir du gala, la pluie tombe encore, mais nous formons maintenant tous et toutes un bel arc-en-ciel.

Tout le monde est dans la grande salle où règne, comme un lion échassier, une ambiance du tonnerre !

Le spectacle est lumineux tel un feu d'artifice avec des artistes fantastiques. Cette fois-ci dans nos yeux, il pleut des étoiles et dans notre cœur une chaleur humaine partagée avec l'association Alex Favre, les bénévoles, et les artistes.

Après la pluie vient le beau temps, notre arc-en-ciel, nous l'offrons à Artmik. Avec tous nos vœux de prompt rétablissement. ■



LE MONDE MAGIQUE

Cinquième festival de magie de Montauban

par Nirag

Samedi 19 octobre, avec quelques amis non-magiciens, nous nous sommes rendus au festival de magie de Montauban organisé, pour la cinquième année, par Stéphane Pasche. Encore une fois, nous n'avons pas été déçus et Stéphane nous a gâtés avec, comme à chaque fois, un superbe plateau d'artistes, pas moins de douze pour le millésime 2013.

Cette année, le spectacle est présenté par Alain Pasche, comme les autres années, mais accompagné par Patrice Curt.

Pierre Fleury, comme déjà depuis plusieurs années, avait concocté une série d'effets spéciaux du plus bel impact, en ouverture du gala et également juste avant le final, rendant un vibrant hommage à Alain Pasche qui

présentait pour la dernière année ce festival. Moment d'émotion très fort et très intense.

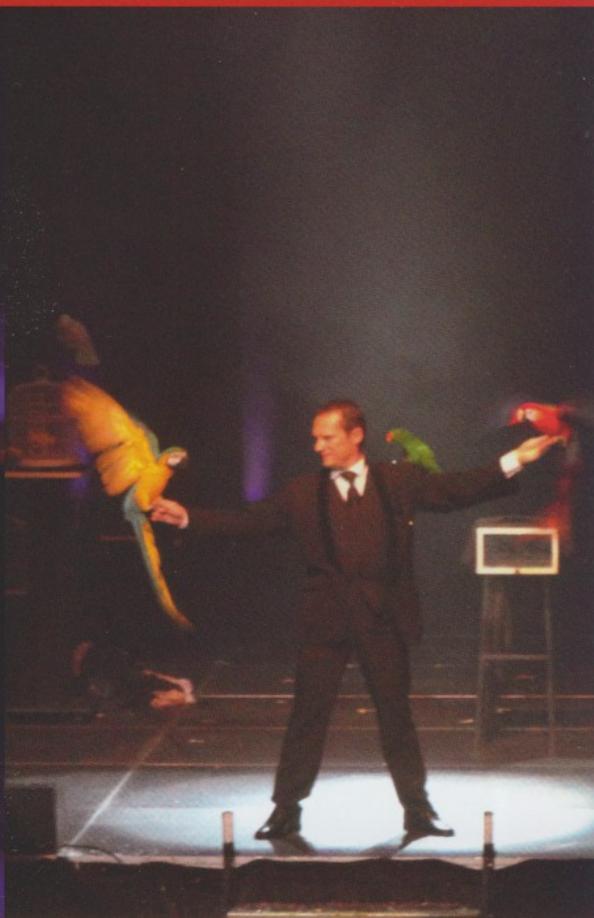
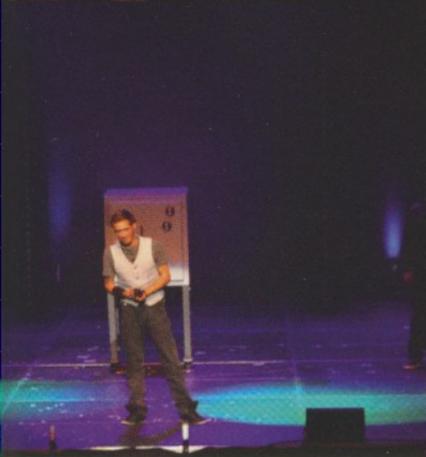
C'est Pierre Xamin qui « ouvre le bal » avec son numéro visuel magique de change de masques, unique en Europe. C'est vraiment très surprenant, car ça va vraiment très très vite !

Ensuite, Alberto Giorgi, avec son regard et son ambiance étrange et mystérieuse, nous propose un show de grandes illusions, aussi spectaculaires les unes que les autres.

Florian Sainvet exécute à la perfection son numéro de manipulation dans une ambiance « du troisième type ». Ce magicien bordelais est passé plusieurs fois à la télévision, notamment à *La France a un incroyable talent* et au *Plus Grand Cabaret du Monde*.

Charlie Mag nous présente son numéro de colombes qu'il a présenté sur différentes scènes internationales.





Les Volantis, Stéphane Pasche et ses partenaires, présentent comme chaque année un numéro de grandes illusions, avec cette année réapparition du magicien parmi les spectateurs.

Stéphane Correas nous a ensuite fait passer un excellent moment. Humour, dynamisme, bonne humeur et interactivité sont les maîtres mots de sa prestation. Beaucoup de fous rires parmi les spectateurs. En plus, ce qui est non négligeable, c'est que ses blagues envers les spectateurs ne sont jamais méchantes et toujours très drôles et « passent » très bien.

Nous avons eu droit à un festival d'oiseaux très colorés et variés, cacatoès, aras, perruches, avec Arno et son numéro à la fois spectaculaire et poétique.

Jonicoel et sa partenaire nous ont présenté une grande illusion classique.

Huang Zheng exécute avec beaucoup de grâce un numéro de manipulation.

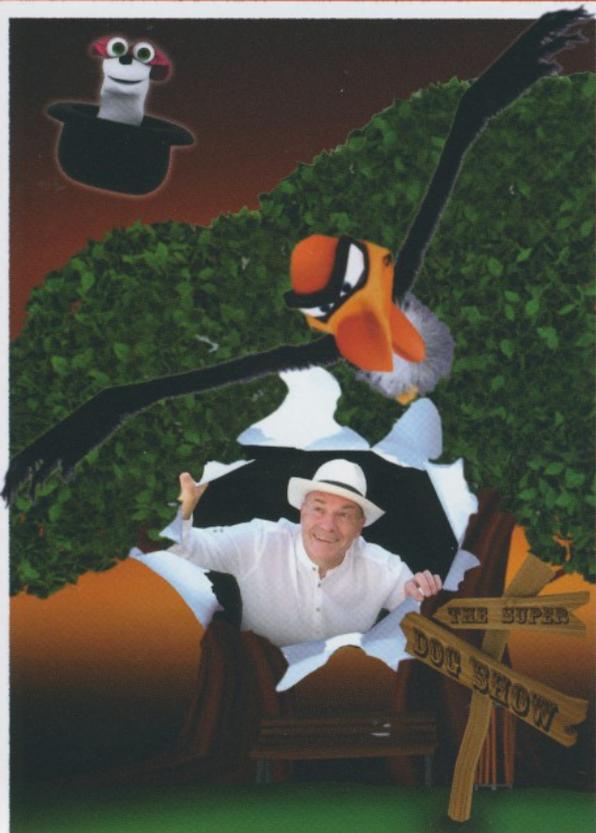
Un numéro d'arts annexes (mais pas d'art mineur !) que j'ai beaucoup apprécié, même si ce n'est pas la première fois que je le vois, est celui des Chapeaux Blancs. Numéro visuel unique de « Théâtre Noir » racontant les mésaventures merveilleuses de deux personnes en costumes blancs sur fond noir.

Pour terminer cette magnifique soirée, le clou de ce gala a été sans contexte la superbe prestation d'Enzo Weyne et de toute son équipe. Nous avons eu droit à un festival de grandes illusions uniques et originales, toutes très bluffantes. Enzo Weyne nous a notamment présenté la grande illusion qu'il a présentée mardi dernier à la télévision dans *La France a un incroyable talent*. Cerise sur le gâteau, Enzo nous a ensuite

présenté en exclusivité la grande illusion qu'il compte exécuter en demi-finale de la même émission. Encore une fois de l'originalité...

Vu les applaudissements nourris qu'a récoltés chaque artiste, il est clair que le public a fortement apprécié !

Voilà donc, pour résumer, une superbe soirée comptant plus de deux heures et demie de spectacle. Comme précédemment, et ce qui plaît également beaucoup au public, après le spectacle les artistes sont disponibles pour signer des autographes et répondre aux questions des spectateurs. Il ne nous reste plus maintenant qu'à attendre avec impatience la sixième édition de ce superbe festival qui est désormais bien implanté sur Montauban. Encore une fois, un *très grand merci* à l'organisateur et à la clé de voûte de cette manifestation : Stéphane Pasche ! ■



LE MONDE MAGIQUE

Mariage secret de la magie et du troisième œil !

par François Wertheimer

Après de nombreuses années de travail et de recherches, j'ai mis au point avec la société Zygote, une nouvelle génération d'images en relief : « l'Ectoplasmovision© », qui permet au public d'être immergé dans l'image.

Ce concept ectoplasmique n'a pour limite de création que celle de notre imagination, puisque c'est un monde où tout, et plus,

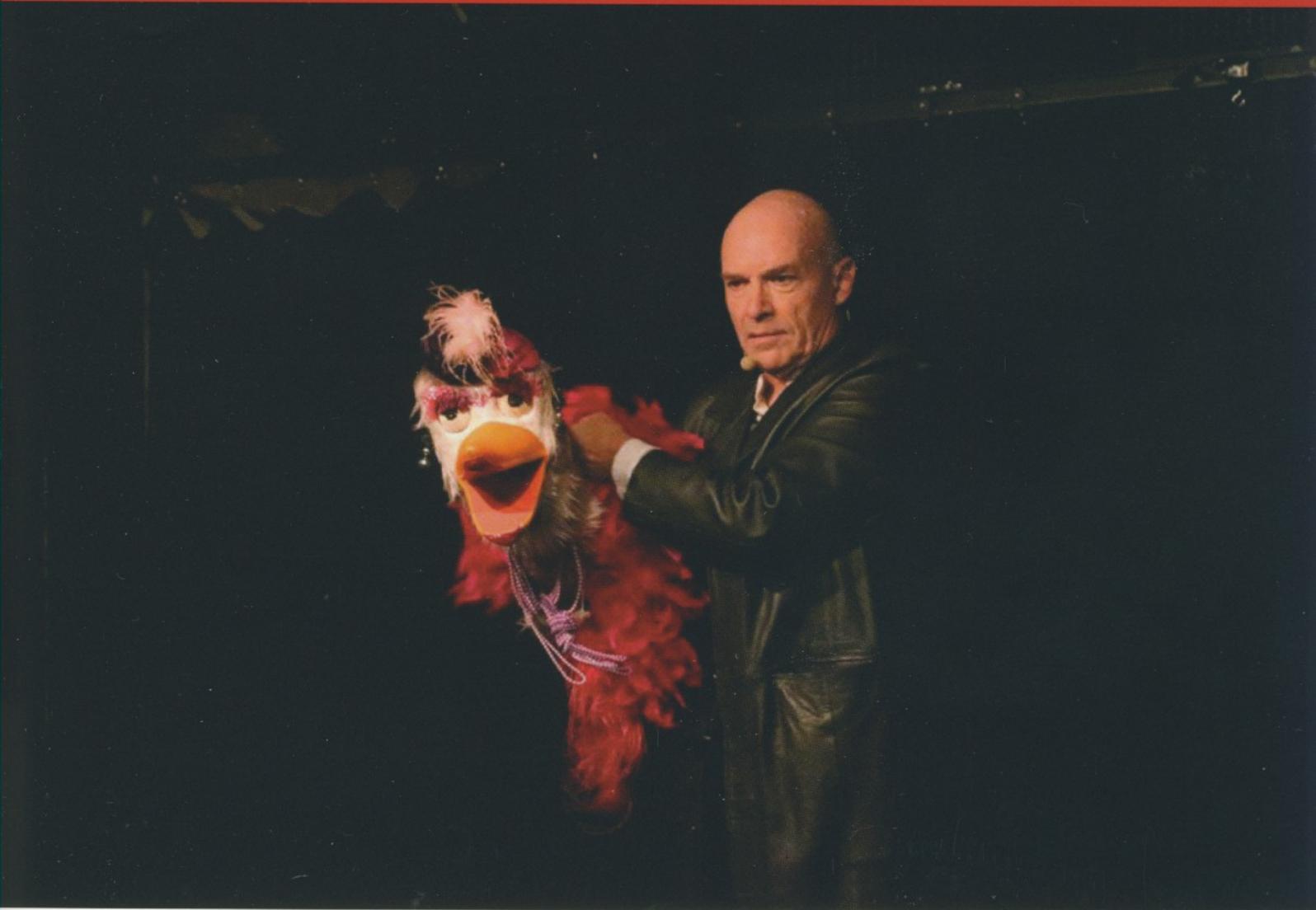
est réalisable dans le même espace que celui du spectateur. Techniquement, il demande un écran relief, 4 m x 3 m en l'occurrence, pour cette prestation, un serveur vidéo et deux vidéo-projecteurs 3D relief, des lunettes polarisées, et bien sûr le film créé et réalisé en Ectoplasmovision©.

Nous parlons depuis longtemps avec Claude Monlouis, ventriloque magicien, ami de

longue date, toujours curieux d'innovations (cf. « Amélie » premier prix d'arts annexes au congrès de La Baule), d'un numéro dans lequel l'artiste et ses prestations réelles seraient immergés dans un monde virtuel à portée de main du public, en interactivité totale.

Claude s'est lancé, et depuis trois ans, nous travaillons ensemble pour monter ce numéro en ectoplasmovision©.





Le 11 octobre dernier au club Méditerranée à Pompadour, nous avons eu le grand plaisir de le présenter sur scène, en avant-première, où Claude a obtenu un vif succès !

Ce numéro de quinze minutes, *Le Super Dog Show*, dans un esprit cartoon, met en scène un chien mentaliste exubérant qui navigue entre les deux mondes, virtuel et réel, avec la participation du public. Quand la marionnette du chien est dans le monde réel, elle est reprise par une caméra relief qui la diffuse en gros plan et en direct sur un écran virtuel complémentaire flottant dans l'espace. Se mêle

à la scène, un vautour virtuel bougon perché sur son arbre. Il va planer au-dessus de la tête des spectateurs... et vient saluer au final, bien réel, sur le bras de l'artiste.

Décors, personnages animés, réels ou de synthèse, ambiance sonore avec lesquels l'artiste réel évolue, créent un microcosme magique jamais vu !

Devant ce succès, Claude Monlouis a décidé d'aller plus loin et de créer un spectacle entier pour lequel nous sommes déjà à l'ouvrage !

Pour moi, ce concept « réel/virtuel » est une porte qui s'ouvre sur un nouvel horizon,

sans limite de dimension, du close-up au stade de France, sans limite de création et qui devrait, dans l'illusion, l'art suprême pour moi, trouver un terrain fertile et évaporer de nouveaux rêves vers d'autres sensations inconnues...

Liens

- http://fr.wikipedia.org/wiki/François_Wertheimer
- www.claudemonlouis.com
- www.zygote.fr/
- <http://lepetitzebulon.art-blog.fr/1356203/Francois-Wertheimer-l-inclassable-magicien/>
- <http://www.franceinter.fr/emission-pop-etc-la-louve-0> ■



LE MONDE MAGIQUE

Les entresorts

par Éric Hochard

Le 16 septembre 2013, loin des salles de spectacles et des galas de magie, une branche « populaire » de celle-ci a attiré mon attention dès mon plus jeune âge. J'ai vu, dans des fêtes foraines, des attractions qui ont attiré ma curiosité : les entresorts. Seuls endroits en province pour voir de la magie dans les années quatre-vingt, la télévision était beaucoup moins riche en programmation artistique et magique, et les spectacles rares.

Passionné par les sciences et les illusions optiques, je vis un jour, à la fête de la Réole en Gironde, au détour des manèges, un entresort, Miss Gorilla avec un copain. Très surpris de ce spectacle, nous sommes allés le voir plusieurs fois de suite pour comprendre. L'objectif suivant étant de trouver le truc et de faire une maquette. Objectif atteint avec la transformation d'un Donald en Casimir. Mes souvenirs sont remplis de Miss Gorilla, de femme sans tête, de l'homme le plus fort du monde, de lilliputiens, de femme

à barbe, de femme sans corps... Voilà mon entrée précoce dans le monde de la magie et du spectacle.

Loin de moi, à l'époque, l'idée que j'allais rencontrer trente-cinq ans plus tard, au festival d'arts de la rue, Fest'arts de Libourne en Gironde, un fabricant d'entresort de Miss Gorilla, Serge Arrialh, président du Cercle Magique Aquitain, avec cette fois-ci, Katia la femme sans corps.

Cette rencontre a été l'occasion de satisfaire ma curiosité, de replonger dans les souvenirs, et d'en savoir plus sur ce choix artistique.

Éric Hochard : Serge, quelle est la définition de l'entresort ?

Serge Arrialh : Comme son nom le dit, c'est une attraction où le spectateur entre dans une « baraque » pour regarder le phénomène et ressort.

L'idée était que la durée du spectacle à l'époque correspondait à celui d'un tour de manège. Cela n'a pas beaucoup changé à l'heure actuelle. Pour des prestations

dans des festivals, la représentation peut être allongée.

Le principe : il y a deux phases, la première, auditive, le boniment, la présentation de l'histoire, en extérieur, pour attirer le public, et mettre du suspense.

La deuxième phase, visuelle, et à l'intérieur de la baraque, la révélation où le public voit en vrai le phénomène.

Il y a deux types d'entresorts, les phénomènes de la nature, lilliputien, femme à barbe, homme le plus fort, femme la plus grosse... et les phénomènes liés à l'illusion, femme sans corps, sans tête, femme araignée...

Aujourd'hui, les phénomènes naturels ont disparu des foires, car les institutions l'interdisent, ainsi que la morale. Il ne reste aujourd'hui que les phénomènes d'illusion que l'on voit surtout dans des festivals.

Serge, quelle était ta motivation de fabriquer des entresorts ?

Tout a démarré dans les débuts des années 1980, Georges Proust



et Gérard Majax, m'ont demandé si je pouvais construire l'entresort Miss Gorilla pour un forain à la foire du Trône de Paris.

Tu étais donc connu comme fabricant ?

Effectivement à l'époque il n'y avait pas beaucoup de magasins de magie et de fabricants, je construisais des grandes illusions, et j'en créais aussi. J'ai souvent travaillé en collaboration avec James Hodges et Georges Proust.

À cette occasion, cette attraction, Miss Gorilla, issue de la métempsychose ne pouvait être vue que par un petit nombre de spectateurs. Il a fallu trouver des modifications de la structure pour en augmenter le nombre et arriver jusqu'à cent personnes. Par la suite, durant la phase de construction, j'ai pu travailler avec Pierre Étaix, pour rechercher des améliorations de l'effet, la transformation, et d'imaginer d'autres présentations.

Un pied était mis dans le monde des entresorts forains, j'ai fabriqué dans la foulée six exemplaires de Miss Gorilla. J'ai continué dans cette voie-là, en construisant et réalisant, une femme crocodile, une femme sans tête, plusieurs femmes sans corps, et une femme canon.

Quel est l'avenir de ce genre d'attraction ?

À l'époque où les nouvelles technologies dépassent ce que l'on peut imaginer, l'entresort reste et restera un phénomène de curiosité pour l'individu, car il n'y a pas d'accessoire, en apparence. C'est un phénomène qui paraît naturel du moment où il y a une histoire autour. Cela impressionne toujours.

Est-ce une mode ?

Non, cela a toujours existé, car il y a un côté voyeur dans ce genre d'attractions. L'entresort est du domaine du théâtre forain à l'origine, et a migré dans le do-

main de l'art de la rue. Cela existera toujours dans le fond, mais le boniment, moment essentiel et primordial de l'attraction, est la base de tout. Les entresorts ont de beaux jours devant eux et vont se produire plus particulièrement dans les festivals d'arts de la rue.

Serge, est-ce que l'on peut considérer cela comme de la magie ?

Oui, c'est de la magie. Dans le temps, le public allait voir « des monstres » et y croyait, alors qu'aujourd'hui il vient voir de l'illusion et un phénomène magique. Là, la magie a toute sa place, le spectateur ressort frustré de ne pas avoir la solution. Pour eux, cela est de la magie, mais un doute persiste. Avec le même effet, il y a vingt-cinq ans, un quart du public était convaincu de la réalité du phénomène, alors qu'aujourd'hui non. Les spectateurs viennent voir l'illusion, cherchent le truc et applaudissent comme pour un spectacle, pour la qualité de la prestation.



Quelle est la spécificité de ce genre d'attraction ?

C'est une magie populaire, elle est accessible à tout le monde, ce n'est pas un spectacle de scène traditionnel, c'est un spectacle permanent, où l'interaction du public l'amène à devenir acteur dans sa réaction et dans sa dynamique. Le spectacle continue à l'extérieur, car toutes les interrogations sont de mises quant à la véracité du phénomène, un débat s'installe avec des personnes qui ne se connaissent pas, et crée secondairement un fond d'appel pour les futurs spectateurs.

Tu fabriques des entresorts et maintenant c'est toi qui les présentes, pourquoi cette transition ?

J'ai commencé comme magicien avec des spectacles de grandes illusions. À l'époque le close-up n'existait pas, c'était de la « micromagie » qui était plutôt réservée aux amis et non pour des prestations.

Fabriquer des entresorts m'a donné l'envie de les présenter. Ça m'a permis de découvrir l'univers des banquistes forains. Cette proximité et l'échange que l'entresort fait naître avec le public sont fascinants. On partage un peu d'intimité !...

Peux-tu me parler du dernier entresort que tu as présenté dernièrement à Libourne ?

Oui, bien sûr, il s'agit de *Katia la femme sans corps* qui est présentée sous un chapiteau de cirque. L'idée est de renouer avec le temps des baraques foraines et d'accueillir le public dans une première partie du chapiteau aménagé en un petit musée de l'étrange et des curiosités, avec les décors réalisés par Alain Rieppi. Le public franchit ensuite individuellement la porte du mystère pour enfin découvrir Katia avec son jeune et joli visage de vingt-six ans trônant sur son coussin.

N'hésitez pas à lui poser des questions... Elle vous répondra, si elle connaît les réponses...

Où l'as-tu présenté ?

Pour des soirées privées, des salons, des festivals, en discothèque, et sous cette forme-là (avec le chapiteau) au festival de magie de Vitoria Gasteiz, et d'autres villes en Espagne, au festival de magie de Carcassonne, et au festival international d'arts de la rue de Libourne Fest'arts, qui a conservé les attractions popu-

lares, et les entresorts revisités. Elle sera présentée prochainement dans de nombreux autres festivals d'arts de la rue en France.

Est-ce que tu as une anecdote concernant un de tes entresorts ?

Oui, la femme crocodile ! Durant la fabrication de l'effet, le corps du crocodile naturalisé a occupé différentes places dans ma maison ou mon jardin. Les visiteurs étaient très surpris lorsqu'ils découvraient l'animal dans la baignoire, derrière le canapé où dans un coin de la maison.

Est-ce que tu as de nouveaux projets d'entresort ?

La fabrication d'une nouvelle version de la Miss Gorilla est en cours de préparation. Celle-ci verra des améliorations qui seront d'ordre technique, mais aussi la présentation pour un effet plus impressionnant et beaucoup plus théâtralisé. Sans négliger le boniment qui a toute son importance et qui garde toute sa place.

Je te remercie de ta disponibilité, et te souhaite bonne chance pour ce nouveau projet. ■

LE MONDE MAGIQUE

Décès de Dany Adam's

par Armand Porcell

journal de la
prestidigitation

novembre-décembre

n° 331



Il y a quelque temps déjà, Bernard Darber m'écrivait pour me faire part du décès de Dany Adam's le 30 juin 2013 au Brésil où il avait choisi de vivre pour convenances personnelles, depuis quatre ou cinq ans. Nous avons immédiatement mis l'information sur le site de la fédération, mais cela me semblait toutefois insuffisant pour rendre hommage au grand professionnel qu'il était.

Sa carrière de magicien professionnel débute en 1975 dans les

cabarets parisiens, comme beaucoup à cette époque. En 1978, il reste un an au casino de Paris dans la revue de Line Renaud, grâce à son magnifique numéro de colombes. En 1979, la *Revue de la prestidigitation* lui consacre la première de couverture du numéro 331, avec sa partenaire Frédérique.

Puis, le plus gros de sa carrière s'est déroulé à l'étranger, Grèce, Pays-Bas, Espagne, Italie, Égypte, Portugal, etc., où il a eu le plaisir de se produire dans

des établissements prestigieux comme le Casino de Nairobi au Kenya, les Casinos de San Remo et de Campionne en Italie, l'Hôtel Sheraton de Bahreïn, le Center Hôtel à Abu Dhabi, l'Hôtel Amadil à Agadir, et bien d'autres encore. Dany Adam's a été toute sa vie un ardent ambassadeur de notre art. Il est parti, sans bruit, vers une Amérique latine qui l'a très rapidement adopté, et il a quitté cette terre tout aussi silencieusement. Repose en paix Dany. ■



FFAP ET SES ACTEURS

Chez « Les Magiciens d'Abord » n'est pas magicien qui veut

par Frédéric Teissier



Samedi 15 juin 2013, le club des Magiciens d'Abord a organisé, pour ses quatre membres observateurs, le passage de l'examen d'entrée à la FFAP.

C'est une habitude, depuis sa création, le club est très vigilant au respect des règles fondamentales de la fédération.

Comme à chaque examen, nous invitons un ou plusieurs représentants FFAP d'autres clubs pour faire partie du jury. Cette année, Jean-Pierre Domerc, secrétaire du Cercle Magique de Seine et Marne (CMS) et président du Air France Magic Club, nous a fait le plaisir d'accepter cette responsabilité.

Après présentation des membres du jury, Jean-Pierre Domerc, Philippe Gambier, Ludovic Groussiaut et Frédéric Teissier, l'examen commence devant un public composé des magiciens du club, des parents et grands-parents des membres observateurs.

Aurélien, 15 ans, ouvre la séance avec un tour de bout de ficelle suivi de plusieurs tours de cartes bien exécutés.

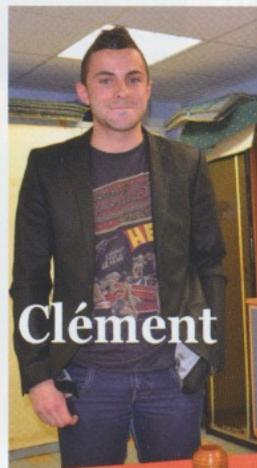
Clément, 25 ans, poursuit avec un bonneteau présenté avec un gobelet et une muscade et il enchaîne avec un tour sur les jeux clandestins.

Le plus jeune du club, Marceau 11 ans, nous emmène dans un

univers à la Mickael Jackson sur la musique de *Thriller*. Il nous présente plusieurs effets dont une boule zombie avec un gros œil bien réalisé.

Enfin Jean-Paul, 60 ans, nous explique sa vision de la magie en exécutant des tours de cartes et une belle routine de gobelets, le tout avec un texte humoristique bien écrit sur le thème de la sorcellerie.

À l'issue de ces prestations, nos quatre membres observateurs ont réussi avec brio leur entrée à la FFAP et deviennent membres actifs à compter de 2014. Notre club s'agrandit gentiment, avec des membres de tous âges et de tous horizons.





**BRAVO !! à vous 4
et bienvenue dans la grande famille FFAP !**

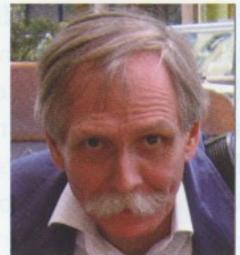
Cette journée s'est terminée autour d'un repas au restaurant.

Cette année nous terminons donc avec vingt-neuf membres, dont dix-huit sont déjà membres FFAP plus quatre autres membres FFAP venus d'autres clubs et sept membres observateurs qui passeront, pour certains, l'examen FFAP en juin 2014.

Si vous souhaitez découvrir notre club et suivre son actualité, n'hésitez pas à visiter notre site : <http://lesmagiciensdabord.fr.gd/> ■

Le 5^e congrès EMHC des magiciens collectionneurs

par Georges Naudet



Hambourg, du 28 au 31 août 2013

Un congrès bien agréable pour les quatre-vingt-sept congressistes, dont vingt-et-un accompagnants, passionnés d'histoire de la magie avec un logo réussi, un monsieur et madame Witt hyper-pro et accueillants, un lieu de congrès unique au sein du Musée des arts et métiers de la ville d'Hambourg, un dîner, une foire aux antiquités, des conférenciers, des visites dans Hambourg, trois spectacles et un pot de fin de congrès, tout cela dans la langue de Shakespeare, langue officielle du congrès.

Détaillons un peu.

Le logo – L'acronyme présente les mêmes lettres qu'en

français, *European Magic History Conference*, il pourrait être celui du 6^e congrès EMHC.

L'accueil des congressistes – Remis par Wittus et Susanne Witt, un livre-programme de 70 pages, en couleurs, avec un chapitre consacré à la vie du magicien allemand Fredo Marvelli, dans un simple et joli sac en papier multicolore, auquel était joint un tube rempli de 17 affiches récentes. Bref, une pochette du congressiste pensée pour un magicien collectionneur.

Le lieu – Un musée, une seule salle – la salle aux miroirs – belle, avec une scène pour les spectacles. Un mot sur le quartier qui concentrait toutes les « commodités » du congressiste : à proxi-

mité du musée des arts et métiers, des hôtels, des restaurants, la gare ferroviaire et des rues animées, surtout la nuit, où des dames « avenantes » étaient prêtes à remonter le moral des magiciens collectionneurs solitaires.

Le dîner – Le jeudi, un grand buffet dressé au restaurant du musée, et ce fut le plaisir réussi d'être ensemble.

Les conférenciers – S'exprimant en anglais, avec des accents divers, aux débits verbaux hachés ou rapides, ils n'ont pas toujours été faciles à comprendre, même des allemands, autrichiens ou français les plus anglophones.

Les conférences étaient diversifiées et intéressantes. Citons Bartl et la British connection



Galerie W



Théâtre Hansa



Hambourg

de Birgit Bartl-Engelhardt, les premières années de Maskelyne d'Anne Davenport, les Best-sellers du XVIII^e siècle de Eddie Dawes (invité d'honneur), la classification des innombrables gimmicks de Rüdiger Deutsch, le Houdini volant de Bill Kalush, la saga des magiciens viennois de Magic Christian, les révélations sur Tomaso Palatino de Pietro Micheli, les posters de Raffaello Chefalo de Marco Pusterla, à propos des spectres de Peter Rawert, l'épée truquée du I^{er} ou II^e siècle apr. J.-C. de Steffen Taut, le fabricant de boîtes de magie de Baudenbacher de Helmut Schwarz, les baguettes magiques de Bill Spooner, l'enthousiasmante création du Magic Kingdom de Fergus Roy, la vie

de Fredo Marvelli « successeur » d'Hofzinger du trio Schuster-Taut-Witt, ainsi que les fascinantes brochures de colportage de Jacques Voignier.

Les visites – retenons la galerie W, créée par Wittus Witt, lieu d'expositions consacrées à notre art, avec, actuellement, le graphiste, illustrateur et magicien Walter Wenger, le théâtre Hansa, magnifique, où travaillèrent Freddy Fah, Dany Ray, Otto Wessely... et où se produit, en ce moment même, Tim Silver ainsi que la promenade en bateau dans le port d'Hambourg.

Les spectacles – Un chaque soir, ouvert au public, tous bons mais... en anglais :

- jeudi, les Flicking fingers, drôle, original, surprenant ;

- vendredi, Timothy Trust & Diamond, excellent show complet, avec des grandes illusions ;
- samedi, Ken Bardowicks, un comique allemand agréant son numéro d'effets magiques.

Lors du rafraîchissement, à l'entracte, des spectateurs, ayant cru comprendre, en anglais, que c'était la fin du spectacle, se sont apprêtés à partir.

Le pot de fin de congrès – Dans la typique taverne Schifferbörse, après le spectacle, ce fut le temps de la décontraction où Wittus et Susanne ont été chaudement applaudis, et où Jacques Voignier annonça le prochain congrès EMHC à Paris, en septembre 2015. Nous vous tiendrons informés.



Logo et pochettes de congressiste



La salle des miroirs du Musée des arts et métiers de la ville d'Hambourg



L'équipe organisatrice du 6^e congrès des collectionneurs en septembre 2015 plus Nadia Barrientos, Florence Goyer, Leslie Villiaume, Pierre Albanese, Antoine Fort, Michel Grimbert, Jean-Claude Piveteau, Alain Poussard, Patrick Rivet, Roger Rouxel (Roka), Pierre Taillefer.

Saluons, encore une fois, Wittus Witt, artiste, mais aussi organisateur de talent et fournisseur d'émotions : dans un tel

congrès, pendant les temps forts des présentations, les conférenciers nous ont permis, de rencontrer et de faire revivre des

personnages, petits ou grands, qui ont participé, contribué à l'histoire de la magie dans le monde. ■

Interview de Yuri Kaine, ambassadeur FFAP 2013/2014

par Stéphane Cabannes



Bonjour Yuri de ton vrai nom Fabien Coché. Lors du dernier congrès à Saint-Étienne, le jury t'a nommé ambassadeur de la FFAP. Qu'as-tu ressenti à l'annonce de ton nom pour ce titre ?

Coché avec un « é » aurait dit mon grand-père ! J'insiste parce qu'il y tenait, à son accent, qui a tendance, je l'avoue, à disparaître avec l'administration et l'informatique.

Pour le titre d'ambassadeur, j'ai forcément été très surpris, je venais de monter déjà deux fois sur scène, le prix CIPI pour commencer et une deuxième fois pour mon premier prix en micro

magie... heu... deuxième prix pardon ! [Rires.] C'est très rare d'être appelé trois fois dans une cérémonie de remise des prix, en tous cas, ça ne m'était jamais arrivé... même si à ce jour ma plus grande surprise reste qu'aucune information concernant mon rôle d'ambassadeur ne m'a été communiquée.

Déjà de répondre à cette première interview pour que nos adhérents de la FFAP te connaissent mieux.

Justement, peux-tu nous dire de quelle ville tu es ? Si tu es membre d'une amicale FFAP ? Bref, dis-nous qui tu es.

Je suis né le quatre septembre 1981 à Épernay, pays du champagne. Ma mère était spécialement revenue à la source pour l'occasion ! Tel un saumon remontant la rivière pour pondre ses œufs, puis, nous sommes directement redescendus sur la Côte d'Azur où j'habite depuis toujours entre Antibes et Nice suivant les périodes de ma vie. Je fréquente le club Magica de Nice dès que mon emploi du temps me le permet.

J'ai deux enfants, Ethan sept ans et Nitya deux ans et demi. Deux enfants sublimes que j'aime et que j'embrasse très fort au passage, ils sont vraiment formidables... Ils doivent tenir ça de leur maman !

D'où te vient ton nom de scène Yuri Kaine ?

Ça remonte à bien longtemps, mon meilleur ami me voyant régulièrement faire des tours m'a dit un jour, il va falloir que tu te trouves un nom de magicien si tu continues comme ça ! Je lui ai répondu « *T'as qu'à m'en trouver un puisque t'es si malin !* » J'ironisais beaucoup sur le sujet puisque je faisais de la magie simplement comme un hobby et le fait d'imaginer un nom d'artiste me semblait hors de propos ! Quelques semaines plus tard, on se revoit et je lui demande s'il a eu « une illumination » pour ce fameux nom d'artiste. Il n'avait pas eu trop le temps d'y penser, mais il avait eu une vague idée autour de l'ouragan, un jeu de mots avec « hurricane » traduit en anglais... Yuri Kaine venait de naître... Mais je lui rendais sa copie en disant qu'il pouvait continuer à chercher, car cela ne me plaisait pas !

Le hasard des choses faisant... Je me retrouve à faire mon premier contrat quelques semaines plus tard, et vous imaginez la question que ma première « table » m'a posée ?

Ne voulant pas dire mon vrai nom pour des raisons qui m'échappent, ma réponse fut : « *Je m'appelle Yuri Kaine...* » Merci mon pote !

Comment t'est venue cette passion de la magie ? Et comment es-tu tombé dedans ?

Avec un papa secouriste en montagne, j'ai depuis toujours baigné dans le milieu sportif : football, tennis, escalade, course à pied, volley-ball... bref, drogué au sport !

Et, à trop vouloir en faire, mon corps m'a dit stop, trop de douleurs, tendinites à répétition, ça été très dur... Heureusement, la

magie est venue boucher ce trou que l'absence de sport avait créé.

Depuis, je ne me suis plus arrêté ; j'avais entre dix-huit et dix-neuf ans lorsque j'ai acheté mon premier tour dans une galerie marchande, deux ans plus tard, je touchais mon premier cachet dans un restaurant dans lequel j'ai fait mes armes.

À vingt-quatre ans, j'ouvrais ma boutique de magie près de Nice ; elle prit feu quelques jours après mes vingt-huit ans... deux ans pour m'en remettre, mais cela m'a permis de me recentrer sur le vrai travail de magicien, plutôt que celui de vendeur de trucs !

Après cela, début d'une grande amitié avec Jean-Pierre Vallarino qui m'a permis de goûter aux joies d'une tournée de conférences organisée par Arteco (ça crée forcément des liens, deux hommes qui ont tout perdu par les flammes, Jean-Pierre ayant, lui aussi, vu son théâtre partir en fumée).

Arteco et Vallarino avec qui j'ai collaboré par la suite avec la commercialisation des tours *Airline concept*, tour que j'ai d'ailleurs inclus au cœur de ma routine de concours et *Killer Card Case*, à acheter d'urgence pour ceux qui ne l'ont pas encore adoptée dans leur répertoire ! Et je n'ai aucunes royalties dessus je précise !

En parallèle de tout ça, j'ai fait de la réalisation et de la production de DVD. Le dernier en date est le DVD *Métal Eclipse* de Tristan Mory avec qui je suis condamné à collaborer encore ! Projets en cours actuellement...

As-tu un maître en magie ? Si oui, qui est-il et qu'est-ce qui t'a plu en lui ?

Non, je n'ai pas de maître en magie, et rien que le mot maître me donne la chair de poule, ça

doit me rappeler l'école ; pas que je détestais l'école, mais des horaires aménagés avec début des cours à xxx m'auraient certainement convenu davantage.

J'aimerais profiter de cette question, pour remercier un ami en particulier, il s'appelle Florian Giannotti ; j'ai eu la chance de le rencontrer lorsque j'ai commencé la magie et il m'a transmis tout ce qu'il savait avec générosité. J'en profite aussi pour remercier Laurent Godon qui était son professeur, avec qui j'ai eu la chance de partager plus tard. Merci à vous deux.

Ah oui, j'oubliais, ce qui m'a plu en eux, c'est une authenticité dans leur magie, la pureté de leurs gestes ; le chemin qu'ils suivent est clairement défini contrairement à moi qui m'égare facilement entre magie et pirouettes techniques, des magiciens hors du commun, merci, merci et... merci.

Nous avons pu voir lors du concours que tu étais plutôt attiré par le close-up. As-tu d'autres domaines d'intérêt ?

Le close-up est vraiment unique à mes yeux. On est réellement seul, sans filet, face à son public. C'est une discipline difficile qui m'apporte ma dose d'adrénaline. Certains pensent sûrement que j'exagère, mais ça dépend de l'investissement, des risques que tu prends. J'ai une fâcheuse tendance à décider du tour que je vais faire seulement après avoir fait choisir une carte, par exemple, ça doit être mon côté « borderline » ! Et bien sûr, je n'ai aucun texte préparé... Rien de tel pour donner de la fraîcheur à un tour déjà fait des milliers de fois ! Et quel plaisir de se laisser libre dans le déroulement d'une routine, à l'écoute des spectateurs et pourquoi ne pas tenter

des choses jamais testées avant : « C'est facile de faire apparaître ma carte dans votre poche... Mais dans le soutien-gorge de ma femme ? Hein ? Vous ne pouvez pas ! » C'est lui qui m'a cherché !

C'est sûr que d'arriver avec un Dynamic coin à une table, ça ne m'excite pas trop !

Une vraie passion pour le close-up donc, mais je pense de plus en plus souvent à me créer un numéro de scène de sept ou huit minutes, là, j'ai tout à apprendre dans ce domaine.

Sinon je bricole beaucoup. Si vous avez des toilettes à repeindre ou un faux plafond à poser...

Tu as reçu un deuxième prix en micromagie, comptes-tu te présenter à un autre concours ? Je pense à celui de l'an prochain et de la Fism Europe 2014.

Me présenter à un autre concours ? [Rires.] Je pense que oui... Ça doit être des restes de mon côté « ancien compétiteur sportif ».

J'ai participé à quelques concours locaux entre 2004 et 2005 avec des résultats très encourageants et remporté les « Cannes d'or » et les « Dragons d'or » en 2005.

Après un gros break de six ans sans compétition, j'ai participé à la Colombe d'or en mars 2012, Close-up symposium en novembre 2012, FFFF en avril 2013, Master of Magic en avril 2013, championnat espagnol en juin 2013, Trofeo Sitta en juin aussi, championnat de France FFAP en octobre 2013 et au championnat italien en novembre 2013.

Excepté aux Masters of Magic où j'ai eu un gros problème technique, j'ai fini en tête de chaque compétition et je compte bien sûr continuer jusqu'à la Fism en Italie.

Ma routine est née en une nuit, la veille de la Colombe d'Or, je sais ce n'est pas très sérieux de monter une routine de concours la veille d'une compétition, mais je crois que c'est sous haute pression que je donne le meilleur de moi-même. Mais je me soigne ! Le feu est apparu dans mon numéro pour l'European Close-Up Magic Symposium de Milan sur une très bonne idée de mon ami Joke, excellent magicien et brillant créateur, ce qui m'a permis de gagner ce concours devant seize concurrents et de recevoir mon ticket d'entrée au

prestigieux rassemblement des 4F à Buffalo des mains de Obie O'Brien.

Ensuite l'Espagne, l'Italie à nouveau et Saint-Étienne où je remporte à ma grande surprise donc, les trois prix cités plus haut... Manque le titre de champion de France... Mais j'ai clairement conscience qu'il manque beaucoup de choses à l'ensemble de mon numéro, c'est même une évidence...

« Monsieur Coché ! Vous avez encore fait votre dissertation entre 12 heures et 14 heures ?

– Non m'dame ! Entre 13 h 45 et 14 heures... Après la cantine, j'ai Ping-Pong ! »

D'où un nouveau numéro vraiment réfléchi, qui prend vie dans ma tête pour le moment... Mais il est là, plus clair que jamais, je le visualise encore et encore pour lui donner une telle consistance que je pourrais le toucher... De la vraie magie !

Je te remercie d'avoir répondu spontanément à cette interview et je te laisse le mot de la fin :

Je crois que ce n'est que le début, le meilleur reste à venir... À suivre ! ■

Magie en Flandre en balade magique

par *Éric Delescaut*

L'amicale nordiste *Magie en Flandre* s'était donné rendez-vous à Paris pour une sortie magique.

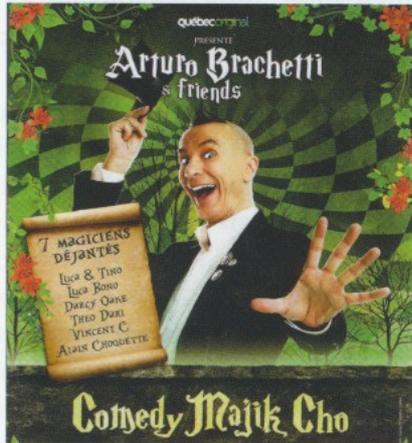
Passage devant le local FFAP, puis, direction du Théâtre du

Gymnase pour le *Comedy Majik Cho* ; un spectacle mené de main de maître par Arturo Brachetti.

Le fil rouge du spectacle est l'histoire d'un adolescent, Luca Bono, qui veut devenir magi-

cien. Arturo se transforme successivement en plus grand magicien du monde à diverses périodes dans des costumes magnifiques. On a pu applaudir : Luca et Tino, deux magiciens





En haut : à gauche, affiche du Comedy Majik Cho ; au milieu, membres de Magie en Flandre ; à droite, Alexandra Duvivier et le trophée Robert-Houdin.
 En bas : à gauche, devant le Double Fond ; à droite, Alexandra Duvivier et Éric Delescaut

italiens pleins d'humour, Darcy Oke dans un numéro de grande illusion, Théo Dari avec ses lasers, Vincent C. qui apporte une note sexy (n'est-ce pas mesdames !) et décalée, Luca Bono et son magnifique numéro de colombes, Alain Choquette qui réalise avec maîtrise et simplicité un tour de cartes à grande échelle dans lequel les spectateurs participent, un jeu de cartes ayant été distribué à l'entrée à chaque spectateur. En conclusion : un univers magique et humoristique durant deux heures. Chose importante : il fait recette, la salle est pleine.

La deuxième partie de notre sortie ne pouvait se passer qu'au *Double Fond* où l'on a pu assister au spectacle d'Alexandra Duvivier *Entre vous et moi*. Pour patienter, tours de cartes, apparitions et disparitions de pièces nous ont été présentés par deux magiciens : Philippe de Perthuis et Jean-Pierre Crispin. Dans la salle du sous-sol du café-théâtre, Alexandra entraîne ses spectateurs dans son monde, mêlant souvenirs d'enfance et magie avec la participation du public. Un régal ! La gentillesse et la magie d'Alexandra nous séduisent et nous emmènent dans son monde. Certaines

expressions et intonations nous rappellent quelqu'un, mais Alexandra a su imposer sa note personnelle, merci Alexandra ! La soirée s'est terminée autour d'un verre avec Alain Choquette venu nous rejoindre au *Double Fond* : un festival de tours de cartes et de convivialité. Les membres de *Magie en Flandre*, organisateurs du congrès FFAP 2011 de Dunkerque, ont donc retrouvé avec joie deux acteurs importants qui ont participé au succès de la manifestation. Une excellente balade magique à renouveler.

P.S. Un conseil si vous passez par Paris : allez-y ! ■

PÉPITES

Petits récits de grands moments

Boris Wild

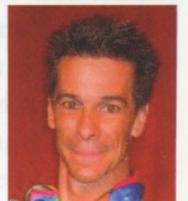


Le « plein air » est une source intarissable de risques en tout genre. Surtout, quand le vent y met du sien...

Nous sommes en extérieur, dans une ville du nord de la France, au début des années quatre-vingt-dix. Je tire un fil éclair de ma veste et y mets le feu pour produire un foulard. Ayant une corbeille sur scène dans laquelle je me débarasse de mes accessoires, au fur et à mesure du numéro, je fais toujours attention de ne jamais brûler le fil au-dessus d'elle dans le cas où un petit morceau enflammé viendrait à tomber. C'est une précaution que j'ai prise également ce

jour-là... sauf que le vent a déplacé latéralement le petit morceau de fil jusque dans ma corbeille qui a instantanément pris feu ! Il m'a fallu quelques secondes avant de m'en apercevoir et quand j'ai réalisé ce qu'il se passait, j'ai tout de suite compris qu'il était trop tard pour sauver le matériel à l'intérieur. Alors, j'ai pris la pose en montrant fièrement la corbeille... et le public a applaudi ! J'ai soufflé très fort pour éteindre les flammes... et les spectateurs ont applaudi une seconde fois ! Ça a dû être, pour eux, mon meilleur tour du spectacle ! C'est déjà ça car il m'a coûté une bonne partie de mon matériel ce jour-là ! ■

Claude Arlequin



Nous nous produisons, un matin, dans une cafétéria en période de Noël pour une action caritative, bien sûr bénévolement... En effet, le directeur de la cafétéria qui était un « client » et ami me demanda s'il était possible de faire un « petit spectacle » pour des enfants de la DASS et des enfants handicapés. Étant l'après-midi en spectacle à quelques kilomètres pour un comité d'entreprise, je lui répondis par l'affirmative et, les véhicules étant chargés, je lui proposais de faire un show un peu plus important...

Avec mon équipe, nous arrivâmes tôt pour installer le matériel. Vers 9h30, arrivèrent une centaine d'enfants de la DASS et une vingtaine d'enfants handicapés dont deux en brancards. Pour la plupart, c'était la première fois qu'ils voyaient un spectacle vivant.

Nous fîmes notre spectacle et à la fin de celui-ci une responsable vint nous voir pour nous remercier, elle accompagnait les enfants handicapés. Elle me fit part de son émotion et en me désignant discrètement un des enfants

d'une douzaine d'années, allongé sur son brancard, elle m'apprit que cet enfant, qui avait toutes ses facultés mentales, était paralysé totalement et ne pouvait bouger que la tête, à la suite d'un accident de voiture avec ses parents décédés tous deux dans celui-ci. Puis rajouta...

« Cela fait six ans que nous l'avons au Centre et c'est la première fois que je le vois sourire... »

Wooah !

Cela fait vingt-cinq ans environ que j'ai eu cette réflexion, qui vaut, pour moi, tout l'or du monde et qui m'a fait évoluer dans ce beau métier que nous exerçons – « apporter du bonheur au gens... »

Pour être plus dans l'humour que dans l'émotion, j'ai eu une très belle phrase d'un enfant, assez amusante. J'entre sur scène en costume « vieille France », queue de pie, jabot, écharpe, pour mon numéro de colombes. Un enfant se lève et me lance :

« Oh ! C'est ta mère qui t'habille... » ■

TOURS DU MOIS

Carré magique de l'année

par *Benoît Rosemont*



Bonjour à tous,
Tradition oblige, depuis que Charles Barbier m'a fait l'honneur de me céder sa rubrique annuelle du carré magique de l'année dans la *Revue de la prestidigitation* (c'était il y a sept ans !), me voici au rendez-vous pour la première publication de l'année.

Permettez-moi tout d'abord de vous souhaiter une très bonne année 2014, pleine de bonheur et de joie. Comme il nous faut un peu de chance aussi, jouons un peu avec les chiffres... 2014 c'est : $2 + 0 + 1 + 4 = 7$! Rencontrer par hasard deux fois le chiffre 7 en quelques lignes... pas de doute, c'est lui qui nous portera chance cette année ! Je décide d'en faire la raison du carré (c'est-à-dire le chiffre qu'il faut ajouter pour passer d'une case à l'autre).

Cela tombe bien, car la somme magique, 2014, étant « impairement pair » (c'est à dire qu'on peut le diviser par 2, mais pas par 4) cela signifie que la raison doit être impaire. 2014 se terminant par un « 4 », je choisis un carré simple d'ordre 4.

Compte tenu de l'ordre choisi et de la raison, le premier terme à inscrire est 451. Le dernier terme sera donc 556 ($451 + 15 \times 7$). Tout est là, il n'y a plus qu'à remplir les cases dans le bon ordre pour obtenir :

500	521	542	451
535	458	493	528
465	556	507	486
514	479	472	549

Le carré est bien entendu « super magique », à savoir que vous trouverez la somme magique (2014) dans plus de cinquante configurations ! Je suis persuadé que ce carré vous portera chance et qu'il nous permettra de fêter, en mars prochain, les 102 ans de Charles.

Afin d'être complet, signalons que cette année, Pâques tombera le

dimanche 20 avril (oui, je l'ai calculé de tête... bien sûr).

Si vous voulez réaliser ce carré magique de tête devant vos amis, vous pouvez utiliser les règles classiques en mnémotechnie d'association de « sons », à chaque chiffre connu par la formule « Tu nommeras les gens qui vont passer ». Voici un exemple avec le carré de l'année. Chaque case ayant un nombre de trois chiffres, il suffit d'écrire ligne par ligne en suivant le poème ci-dessous :

Les Siciliens ont noté le règne au héros landais.

La malle à ras, ils virent bien mieux le nouveau

Ranger loin le linge et le sac au refuge.

Le dur héros à Quiberon gagne le repos.

Quelques images, pour tenter de mettre ces phrases en situation, vous aideront à le mémoriser... vous le voyez, un mnémotechnicien ne s'ennuie jamais.

Très bonne année à tous... une année magique, bien entendu. ■

Jackrobats II

par *Didier Dupré*

Cette routine est inspirée de « *Colourful Jackrobats* » du livret *Miracle Hands on Deck III* d'Andrew Loh, qui, elle-même, combine la version de David Britland « *Jackrobats* », publiée dans son livre *Deckade*, qui est basée sur l'effet « *Acrobatic Cards* » de Verne Chesbro et de Larry West publié dans *Tricks You Can Count On*.

Jackrobats II ne nécessite pas le choix de cartes et se pratique comme un tour de petit paquet. Bienvenue dans le monde des « Jackrobats ».

Effet

Vous montrez quatre valets. Vous placez deux valets faces en bas entre deux valets faces en l'air. Après quelques pirouettes, les quatre valets sont tous faces en bas.

Cela est répété. À nouveau, vous montrez les quatre valets faces en bas. Puis, deux valets sont glissés faces en l'air dans le jeu, laissant deux valets faces en bas sur la table. Tout en expliquant que les deux valets sur la table sont vraiment des as, révélez ces deux cartes montrant deux as.

Puis, étalez le jeu face en bas en un ruban sur la table, dévoilant deux valets faces en bas en sandwich entre deux valets faces en l'air.

Préparation

Placez sur le dessus du paquet, faces en bas, deux as.

Présentation

Étalez le jeu face vers vous et prélevez, l'un après l'autre, les quatre

valets que vous placez faces en bas sous le jeu. Retournez le jeu face en bas. Maintenant les valets sont faces visibles. Prélevez les six cartes supérieures (les quatre valets et les deux as). Tenez ce petit paquet en Biddle en main droite. Déposez le jeu face en bas sur la table (*fig. 1*).

Pelez les trois cartes supérieures en main gauche (*fig. 2*), puis, déposez le dernier valet (en réalité trois cartes) sur le haut de la pile en main gauche (*fig. 3*).

Retournez le petit paquet face en bas en main gauche. Exécutez un comptage Elmsley montrant quatre dos.

Première acrobatie

Maintenant prélevez la carte supérieure que vous retournez face en l'air





« un valet » que vous glissez dessous, en saillie arrière (*fig. 4*).

Puis, prélevez une seconde carte sur le haut du paquet que vous retournez face en l'air : « un second valet » que vous déposez en saillie avant sur le haut du petit paquet. Placez l'index droit sur la partie de la carte visible de dos et exercez un mouvement vers le haut de façon à révéler la seconde carte face en bas, qui se trouve dessous cette carte (*fig. 5*).

Marquez une pause montrant deux cartes faces en bas en sandwich entre deux valets faces en l'air (*fig. 6*).

Expliquez que ce sont des « Jackrobats », qui travaillent sans filet dans un cirque à ciel ouvert. Égalisez les cartes et effectuez trois rotations

(pirouettes) en retournant le petit paquet, trois fois. Le paquet est maintenant dos visible. Exécutez un comptage Elmsley montrant quatre dos.

Seconde acrobatie

Exécutez les mêmes mouvements comme décrits ci-dessus de façon à présenter une disposition identique à la première acrobatie (*fig. 7*).

Expliquez que les « Jackrobats » peuvent à nouveau réaliser leur exploit.

Égalisez les cartes et effectuez trois rotations, pirouettes, en retournant le petit paquet, trois fois.

Le paquet est maintenant dos visible. Exécutez un comptage Elmsley montrant quatre dos, la

dernière carte comptée est glissée dessous.

Troisième acrobatie

Exécutez un comptage boucle lors du comptage de la troisième carte, de façon à montrer quatre cartes de dos (*fig. 8*). Égalisez les cartes en main gauche, tout en assurant un break sous les deux cartes supérieures à l'aide de l'auriculaire gauche (*fig. 9*).

Puis, la main droite ramasse le jeu et le dépose sur les cartes en main gauche (*fig. 10*).

Invitez le spectateur à couper le jeu et à déposer son petit paquet de cartes sur la table. À votre tour, coupez le jeu au break et déposez ce paquet sur la table (*fig. 11*).



Effectuez trois rotations, pirouettes, en retournant le petit paquet trois fois. Le petit paquet est maintenant face visible (*fig. 12*).

Éventaillez les cartes révélant deux cartes faces en bas en sandwich entre deux valets faces en l'air (*fig. 13*).

Distribuez alternativement les cartes faces en l'air sur le haut des paquets déjà sur la table, tandis que les cartes faces en bas sont déposées à côté de chaque paquet, de façon à former un carré (*fig. 14*).

Ultime acrobatie

La main droite ramasse le talon du jeu, le paquet où se trouvent les deux valets dessous. Le pouce droit effeuille les cartes, assurant un break

sous les deux cartes inférieures, deux valets. Effectuez une slip cut de la carte supérieure face en l'air, valet, sur les deux cartes qui restent en main gauche (*fig. 15*).

Veillez à l'égalisation des cartes en main gauche. Puis, sans marquer de pause, la main droite dépose son paquet, tout en le décalant vers la gauche, sur cette carte, en réalité trois cartes (*fig. 16*).

Enfin, la main droite dépose son paquet en saillie latérale sur le demi-paquet placé sur la table (*fig. 17*).

Pour le spectateur, vous avez simplement déposé deux valets faces en l'air au centre du jeu. Égalisez les cartes. La main droite saisit la première carte face en bas sur la table.

Tapotez celle-ci sur le haut du jeu (*fig. 18*).

Révélez cette carte... un as. Déposez-le sur la table. Puis, la main droite saisit la seconde carte face en bas sur la table. Tapotez celle-ci sur le haut du jeu. Révélez cette carte... Un deuxième as (*fig. 19*).

Marquez une pause, puis étalez le jeu face en bas en un ruban sur la table, dévoilant deux cartes faces en bas en sandwich entre deux valets faces en l'air (*fig. 20*).

Révélez les cartes faces en bas... Les « Jackrobats » (*fig. 21*). ■

LA MAGIE ET SON HISTOIRE

Scènes de ventriloquie

par Fanch Guillemin

« Prenez garde à ceux qui, comme l'ingénieux ventriloque Euryclès, glissent leur voix dans le corps d'un autre, pour y déverser un flot de drôleries... » – Aristophane, *Les Guêpes*, Athènes, 422 av. J-C.

La voix aspirée

La voix humaine est habituellement formée en expirant l'air par la bouche...

« ... Mais il est une façon de former la voix pendant l'aspiration, que peu de gens connaissent, et que j'ai quelquefois admirée dans des ventriloques ou gastrimythes... (ou engastrimythes). J'ai entendu autrefois à Amsterdam une vieille femme [Barbara Jacobi] qui parlait de ces deux manières. [Normalement par expiration, et aussi par aspiration.]

Elle répondait, en aspirant, aux questions qu'elle se faisait à elle-même, et j'aurais juré qu'elle conversait avec un homme éloigné d'elle de dix pieds au moins... » – Docteur Jean Conrad Amman, Amsterdam. Le 31 janvier 1700, (cité dans *Dissertation sur la parole*, du docteur Beauvais de Préau, Orléans, 1778. BnF).

Barbara Jacobi avait aussi été observée, vers 1685, de manière rationnelle, par le docteur Van Dale et par le pasteur Balthazar Bekker, (cf. *Le Monde enchanté, de ce dernier*, 1694).

De son côté, l'abbé Nollet décrit, dans *Leçons de physique*, Paris, 1754, cette technique de « voix sourde et étouffée formée par l'air aspiré qui entre dans la trachée du ventriloque... »

Cette voix aspirée, surprenante mais plus ardue à obtenir, est rarement utilisée par les ventriloques actuels pourvus d'un micro. Elle permettait jadis de donner une réelle illusion de distance, pour un public proche : l'origine du son étant en fait toujours difficile à établir...



La voix diphonique

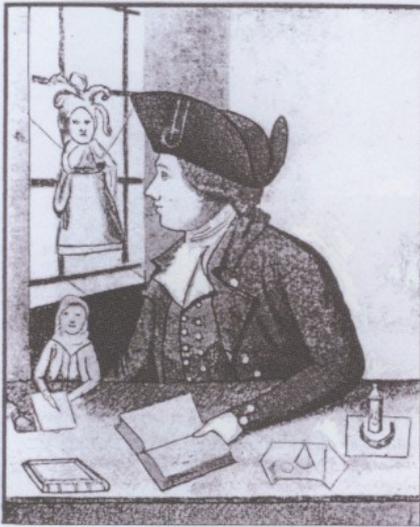
La voix diphonique, pratiquée par certains moines tibétains, diffère des techniques de la ventriloquie mais parvient à créer un véritable sentiment d'étrangeté et de magie. On ressent l'impression que plusieurs personnes chantent en même temps et que ces voix viennent d'ailleurs, alors qu'elles sont formées simultanément par une seule personne.

« Elle est produite par l'association de deux sons : le bourdon ou son fondamental qui reste stable pendant toute l'expiration et le son harmonique qui varie, mais qui ne peut être qu'un harmonique du fondamental. La voix mélange le son de la guimbarde et celui de la flûte... » – Docteur J. Abitbol dans *L'odyssée de la voix*, R. Laffont, Paris, 2005.

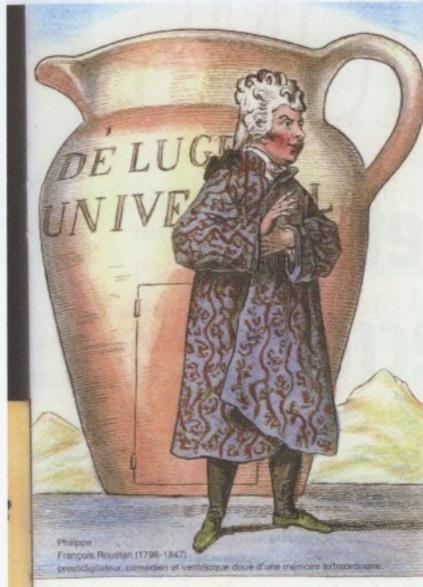
Nota : J'ai personnellement eu la chance d'assister à une telle démonstration phénoménale, par un talentueux moine bouddhiste tibétain, à Oulan Bator en Mongolie, en juin 2013 ; et ces voix étranges et ensorcelantes semblant provenir d'un autre monde, m'avaient réellement envoûté et fait hérisser le poil d'émotion...

Les poupées de ventriloques

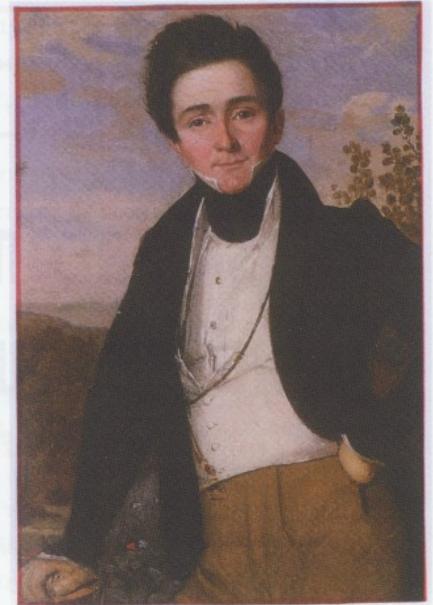
La plupart des ventriloques de jadis jouaient surtout avec l'illusion de la voix éloignée, ou s'amusaient à feindre donner la parole à un animal. Mais certains déjà comme Thomas Denton (cf. S. W. Clarke – *Annals of conjuring*), le Portugais signalé par le *Journal de Paris*, 1784, et surtout l'autrichien Von Mengen utilisaient une poupée. Celle fabriquée par ce dernier, tout à fait moderne et comportant une mâchoire inférieure mobile, fit la joie de la cour de Bayreuth, vers 1750, par ses dialogues pleins d'humour et d'esprit (cf. De La Chapelle – *Le Ventriloque*, 1772).



Thomas Denton et ses poupées.



Philippe François Roustin (1796-1847)
prestidigitateur, comédien et ventriloque doué d'une mémoire extraordinaire.



Un ventriloque au tribunal de Brest en 1834...

« Nouvelles diverses », *Gazette des théâtres*, 6^e année, n° 615, 12 juin 1834, page 7.

« On nous envoie de Brest le récit d'une scène de tribunal correctionnel, qui nous a paru assez originale. Le prévenu était un pauvre diable, appelé Jean-Marie Ollive ; on l'accusait de vagabondage :

Demande – *Quels sont vos noms, âge et profession ?*

Réponse – *Jean-Marie Ollive, âgé de trente-sept ans, célibataire, ventriloque-physicien, faiseur de tours de cartes et ancien marin.*

Demande – *Lorsque vous avez été arrêté par la gendarmerie, vous vous êtes reconnu déserteur, et vous l'avez déclaré...*

Réponse – *C'était une plaisanterie que je faisais aux gendarmes. Je pensa que ça n'irait pas plus loin.*

Demande – *Vous devez savoir que la gendarmerie n'est pas établie pour recueillir vos plaisanteries. Qu'avez-vous à répondre à l'inculpation de vagabondage ?*

Réponse – *Je vas vous dire : ma profession de ventriloque m'empêche de rester longtemps dans une ville. Je suis comme les acteurs, je vas partout. J'ai travaillé devant le prince Satacan, à Maubeuge, et devant un colonel de cuirassiers. Je fais beaucoup de tours. Par exemple, je présente une carte à une dame, elle coupe cette carte en plusieurs morceaux ; je brûle ces morceaux à la chandelle ou dans le feu, et je fais trouver cette carte dans un biscuit, un citron ou une orange, suivant l'usage du pays.*

Demande – *Mais pourquoi voyagez-vous sans passeport ?*

Réponse – *Excusez, messieurs, j'avais un passeport ; or, je l'ai perdu près d'Avignon. Fatigué par le soleil qui me donnait dans les yeux et ne me permettait plus de voir ma route, je coupa des branches d'arbres, je les planta dans la terre, et je m'endormis à l'ombre du feuillage. Je plaça mes papiers auprès de moi ; et quand je me réveilla, ils n'étaient plus là.*

Demande – *Pourriez-vous nous prouver votre profession et nous donner une scène de ventriloquie ?*

Le prévenu se lève avec gravité, et cherche le coin de la salle d'audience le plus convenable à ses évocations. Il réclame l'indulgence, parce qu'il est enrhumé. Son talent n'est pas très apprécié ; mais l'épreuve, quoique courte, a suffi pour persuader au tribunal qu'Ollive avait dans l'agilité de ses doigts et dans sa voix sourde et cavernueuse quelques moyens d'exister pour lui, et de récréation pour le public. Ollive a été acquitté, et on lui a recommandé de ne pas laisser désormais fondre ses papiers au soleil...

(Document découvert et communiqué par Pierre Taillefer, « Plick ».) ■

Comment je suis devenu
VENTRILIQUE
ANECDOTE AMUSANTE

A Rennes, se tient un grand marché aux chevaux; O'Briss se trouvant de passage, en représentation, s'y rendit en promeneur; un maquignon très désireux de lui vendre un cheval, en vantait toutes les qualités. O'Briss lui demanda l'âge, et le maquignon, après avoir ouvert la bouche de l'animal et fait regarder les dents, lui dit : « Il a six ans. » Mais il resta stupéfait en entendant une voix lui répondre : « Tais-toi, menteur, j'en en quatorze ce matin. » Il quitta précipitamment le champ de foire en criant: « Mon cheval est ensorcelé ! » Ce n'était qu'une plaisanterie de Ventriloque, O'Briss ayant placé sa voix comme si elle venait de la bouche de l'animal.

Le Professeur
O'BRISS

NUMERO 235 999
JOURNAL DE PARIS.
Dimanche 22 AOUT 1784, de la Lune le 7
PHYSIQUE.

L'Auteur de la Poupée parlante qu'on a vue l'année dernière, rue de Bondy, offre, dans ce moment-ci, aux Amateurs, un Ventriloque qu'il a fait venir de Portugal. C'est un homme octogénaire chez qui cette faculté s'est développée à l'âge de 30 ans, & qui depuis ce tems, l'a constamment exercée. Aussi est-il parvenu au point de faire une illusion étonnante. Il prend un Automate dans ses bras, qu'il suppose être un enfant malade. Le Ventriloque en est le père. L'enfant s'éveille, se plaint, & ses accents déchirent l'ame. Le Père parvient à l'égayer. Il se forme un dialogue entre eux deux, & pendant tout ce tems, le visage du Ventriloque est absolument muet, enforte qu'on ne conçoit pas que ce soit le même individu qui fasse les frais de ce colloque, & surtout que ce soit la même voix. Celle du Ventriloque est très forte, & la voix de son petit interlocuteur est celle d'un enfant de trois ans (...)

La scène du Ventriloque terminée, on porte l'Automate à une corde, sur laquelle il danse & fait à peu près tous les tours d'usage parmi les Bateleurs. Cette pièce nous a paru d'autant plus intéressante que la mécanique en est fort simple.

communiqué par François Bost.

RÉFLEXIONS

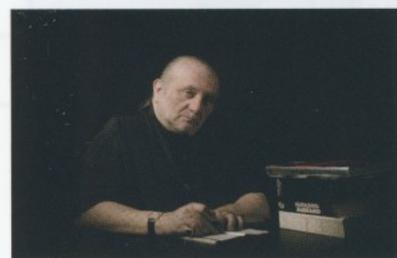
Persi Diaconis et la notion du secret

par Dominique Duvivier

Parler de Persi Diaconis est très possible. Le comprendre est plus difficile. Pour moi, il fait partie des maîtres que j'ai eu la chance de côtoyer dans ma vie riche en rencontres de toutes sortes. Je dis qu'il est difficile à comprendre car le magicien est trop souvent habitué à avoir les informations toutes rôties, bien dodues et appétissantes à souhait. Pouvoir les consommer tout de suite n'est même plus un plaisir sans mélange, juste une évidence, un dû. Si je dois parler de Persi, que la plupart ne connaissent pas, nous allons heurter les habitudes de pouvoir voir tout de suite l'info en vidéo, la disséquer, la remonter à sa sauce sans se soucier si on en possède les droits, que sais-je ? Persi Diaconis est un homme immensément secret, mais pas comme certains qui se la jouent de cette manière pour faire saliver, alors que leur plus grand secret caché est souvent leur médiocrité. J'ai vu cet homme qui a voulu me rencontrer. Il est venu chez moi de son propre élan, de sa propre envie. Je l'avais rencontré quelques années plus tôt chez Gaétan en compagnie de Ricky Jay. Nous étions tous les quatre autour de la même table. J'ai voulu montrer un tour à Ricky

tout en lui disant mon immense admiration pour lui, mon trac... Ricky m'a répondu ostensiblement : « *Ne sois pas impressionné par moi. Je ne suis rien de très exceptionnel, mais si tu dois l'être, sois-le par Persi, lui il est fort !* »

Vous voyez le genre ? J'avais connu cette situation lorsque je faisais des compliments du même ordre à Fred Kaps en 1973 et que le même Fred Kaps me dit : « *Moi je suis un petit garçon. Je vais te présenter un vrai killer.* » Ce killer était Ricky Jay. La roue tourne et reproduit souvent les mêmes schémas. J'ai eu cette immense chance de rencontrer ces monstres, juste assez pour me permettre de devenir différent des autres magiciens. Parler de Persi est complexe, car, comme il est justement si secret, il n'attend pas qu'on dise trop de choses de lui. Persi m'a montré, démontré, donné le goût et la compréhension de ce que peut être le secret ou du moins sa notion. Dans les premières années, je ne saisissais pas bien l'intérêt de ne rien dire. De laisser passer les infos sans réagir. Le temps passant, les choses se sont « maturées », ont circulé en moi. Persi m'a indiqué ce que je devais conserver, ce que je pouvais donner et m'a montré le chemin avec des principes pour m'y retrouver dans ce



fatras qu'est mon mental profond. Nous avons parlé de la notion du secret pendant plusieurs heures. Mes questions avides l'ont séduit, c'est pourquoi il a accepté cette interview exclusive à l'époque, pour le journal que je dirigeais *Le Magicien*.

Il m'a parlé de son expérience avec Vernon, Marlo et quelques autres de ce niveau. Il m'a appris que les grands sont parfois capricieux comme les petits. Vernon aimait beaucoup exciter le mental de Jennings, qui était son vrai poulain. Il donnait une info à Charlie Miller, l'inverse de cette info à Jennings et attendait patiemment que l'un et l'autre se bouffent le nez avec ces recommandations contradictoires. Mais la démarche de Vernon était plus ambitieuse qu'il n'y semble à première lecture. Triturer un principe que Vernon disait bon, et dans l'autre sens mauvais, ne pouvait que permettre à ces deux esprits hors normes de progresser et donner une nouvelle direction au principe dont il s'agissait. Pour celui qui croyait avoir eu un nouveau principe extrait des connaissances infinies de Vernon, sa magie se transformait en élaborant de nouvelles voies par rapport au principe initial. Pour celui qui avait entendu dire que le principe n'était



qu'un secret d'enfant en bas âge, la voie était ouverte pour le prouver à son compère en inventant un paradoxe assez décalé pour faire douter de l'entendement du plus cartésien. Nous sommes en train de parler d'enseignement, tout simplement. Persi qui était fort jeune à cette époque ne comprenait pas tout de la démarche du professeur. Mais il se délectait de la situation puisque lui était au centre de la joute entre Jennings et Miller. Vous imaginez ! Voilà une piste de travail pour quelques-uns. Du charabia pour quelques autres. Du secret en lingot pour tous. Bonne cogitation...

Quelqu'un me demandait récemment : *« Pourriez-vous nous en dire un peu plus sur la façon de déterminer ce qui peut être dit de ce qui doit rester caché ? »*

L'information en elle-même n'a pas une importance primordiale, dans le sens de parler plus ou moins librement d'une information, lorsqu'elle reste évasive, générale, sans définition trop précise. On peut parler de presque tout si on respecte ce protocole.

L'idée est de ne pas donner « envie » d'explorer plus avant un concept, une approche, une technique...

Un secret est parfois connu d'un grand nombre de magiciens sans qu'ils supposent une seule seconde de quoi est fait le fameux secret. Le principe de monsieur Jourdain qui parlait en prose sans le savoir. Cette approche est assez dévasta-

trice si l'on veut bien s'y pencher, sans tomber.

Un secret peut se glisser dans un morceau de la méthode employée, dans l'effet lui-même, dans l'approche comportementale... Le secret n'est pas forcément visible, palpable, il peut être la

résultante de plusieurs paramètres associés (connus, eux !) qui, mis ensemble, vont donner une nouvelle dimension de recherche. Le vrai secret « révolutionne » en partie sa pensée magique. Il permet de grandir face à une série de problèmes posés habituellement. Les personnes qui se moquent de la notion générale du secret permettent à ceux qui en possèdent de rester en retrait et avancer en toute impunité. En un mot : gagner du temps, ce qui fait trois mots.

On devrait penser que le secret existe bel et bien et, plus on donnera des renseignements sur des principes « facilement », plus les secrets seront puissants et nombreux.

Le monde magique a toujours fonctionné avec des secrets divulgués en partie. Souvent le concept caché, révélé lors d'une explication, n'est qu'effleuré, car celui qui en bénéficie se contente de la base de l'explication, trop content de toucher un bout des étoiles. Il perd l'idée qu'il n'était qu'au commencement du processus.

Une des choses que Persi Diaconis m'a enseignée vis-à-vis de cette notion tant prisée et convoitée est... Vous fais-je languir encore ? Non ! Soyons cool : rester impassible, stoïque quand on voit un tour qui entre dans les catégories que nous préférons garder pour nous. De cette manière, celui qui aurait pu avoir un indice par un signe, une réaction positive ou négative est de

la revue. Réagir est donner de l'importance aux choses... Ne pas « moufter », de quelque façon qui soit, banalise ce qui est montré par ce monsieur Jourdain qui s'ignore. Il pratique du coup un secret sans le savoir. L'intérêt me direz-vous ? Qu'il ne considère pas que ce qu'il pratique n'est qu'une infime partie des possibilités du secret.

Un vrai secret regorge de voies cachées. Qu'on connaisse la base n'a aucune espèce d'importance. Le véritable sens du secret reste intact pour de longues années. Pendant ce laps de temps, de nouvelles voies s'ouvrent. Le possesseur du secret peut travailler sur l'approfondissement des notions qu'il développe. Les autres « victimes » se font les dents sur des bases vraies, mais limitées. Le produit de leurs recherches est souvent montré, publié d'une manière ou d'une autre. Ce qui permet au détenteur du vrai secret de faire prospérer ses recherches par des ajouts substantiels.

Cette approche peut sembler très élitiste, malsaine, voire les deux. En réalité, elle se nourrit comme d'autres concepts magiques de réflexions, travail... J'ai sans doute été peu clair dans mes explications, et je m'en excuse par avance.

Je n'ai pas tout dit sur mes conversations avec Persi Diaconis pour garder encore un peu secrètes ces ambiances feutrées qui peuvent bouleverser nos convictions jusqu'au tréfonds de nous-mêmes. Passionnant, non ?

Si vos réactions sur mes souvenirs avec Persi Diaconis vous faisaient réagir par trop négativement (ne sait-on jamais !), je porterais toute la responsabilité de mes dires, qui ne sont que des souvenirs... ne voulant pas impliquer, de quelque façon que ce soit, Persi Diaconis. Soyons clairs. ■

Les cours de magie

par *Didier Laurini*



Joseph Joubert a dit : « *Enseigner c'est apprendre deux fois.* » C'est tout à fait vrai et je le rejoins dans cette affirmation. Ceux qui donnent ou ont donné un enseignement quelconque ont eu l'occasion de vérifier cette affirmation également. Lorsque j'ai donné mes premiers cours de magie, je reconnais que j'étais mauvais. Bien sûr, il est prétentieux de s'improviser « enseignant » sans en avoir eu la formation et parfois sans en avoir les qualités humaines. Cependant, si vous avez l'occasion d'enseigner votre savoir, faites-le ! Tout d'abord, parce que ce que vous savez vous a été transmis et il est normal et judicieux que ces informations continuent à circuler. Ensuite, parce que c'est aussi pour vous un excellent moyen de justifier ce que vous expliquez par l'entraînement et la pratique régulière. En effet, vous ne pouvez pas enseigner de manière habile et efficace une technique si vous ne la maîtrisez pas parfaitement et encore moins si vous ne la pratiquez pas régulièrement dans vos spectacles. Respectant ces précautions, votre enseignement sera donc solide, et pour peu que vous ayez les qualités humaines, la patience et la logique, il peut même devenir parfait. Mais il reste établi que la transmission du savoir n'est pas à la portée de tous. Ceux qui se sont essayés à

ce jeu savent combien d'efforts ils ont dû mettre en œuvre pour que leur enseignement devienne acceptable. Mais ils savent aussi combien leurs propres numéros ont évolué, grâce aux justificatifs qu'ils ont dû trouver pour détailler et exécuter une simple passe. Il m'est souvent arrivé, en cherchant les mots justes et les gestes précis pour présenter un effet, de constater que je ne présentais pas bien moi-même certains points dans le déroulement de ma routine. La préparation des cours a été l'opportunité de revoir mes copies. Je crois même pouvoir dire que je n'ai pas donné un seul cours sans avoir appris, amélioré ou finalisé tel ou tel point. L'économie de mouvements, l'élégance dans la gestuelle et la justification d'une passe sont trois points que vous améliorerez en donnant votre savoir.

Si vous en avez la possibilité, n'hésitez pas une seconde à donner des cours. Vous verrez que ce que vous enseignerez se transformera et évoluera. N'ayez pas peur de la concurrence, d'une part vous ne pourrez pas honorer toutes les demandes de spectacles de votre région et d'autre part dites-vous que sur Internet, en 2013, il y a tout ce qu'un magicien peut présenter et avec les explications ! En revanche, ceux qui cherchent sur Internet des effets magiques trouvent des explications, mais pas le savoir-faire.

Je me souviens après avoir vu et revu tel ou tel magicien présenter une routine de corde, et m'être cassé les doigts sur une passe impossible, à quel point j'ai apprécié les enseignements de Jean Valsen ! Je lui dois la plupart des bonnes routines que je présente aujourd'hui. Internet transmet des informations, pas un enseignement.

Vous êtes tous, vous les magiciens d'aujourd'hui, détenteurs d'un savoir, et vous avez le devoir de le transmettre au moins en partie. Les meilleurs tours d'aujourd'hui sont un assemblage des travaux de plusieurs esprits du passé. Enseigner et transmettre vous permettent non seulement d'évoluer, de construire et de justifier, mais également de faire passer cette quantité phénoménale de bonheur qui vous avait rendu si heureux quand vous avez découvert vos premières manipulations. Enseigner c'est aussi cela et nous sommes tous porteurs d'une partie de ce bonheur qui ne demande qu'à passer d'un esprit à l'autre pour que le divertissement représente un volume dans lequel l'intelligence et l'ingéniosité sont les deux éléments les plus profitables à nos semblables.

En conclusion, donnez des cours et surtout n'attendez pas qu'on vous le demande pour les préparer ! Vous savez ce qu'il vous reste à faire. Bonnes planches. ■

23^e Colombe d'Or

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MAGIE D'ANTIBES JUAN-LES-PINS

21, 22 et 23 mars 2014

Côté scène :

Christy et Marty, Maxime Minerbe,
Tim Silver, Pilou, Stephen Lucy,
Francis Tabary, Loupi, Pilou, Vikj,
« Magic Unlimited », Walter Maffei,
Andrea Sestieri, Shezan, Giorgi,
Mirco Menegatti, Mr Bang, Pepper,
Walter Rolfo...

Côté conférences :

Etienne Pradier, Dan & Dave,
Michael Vincent, Dani Daortiz...

avec un concours de Close Up « d'exception »

PALAIS DES CONGRES

www.antibesjuanlespins.com

Office de Tourisme et des Congrès d'Antibes Juan-les-Pins
accueil@antibesjuanlespins.com / tel : +33 (0)4.22.10.60.01

 Antibes • Juan-les-Pins
Rêver en bleu 



LE COIN DES COLLECTIONNEURS

Koringa, la « seule femme fakir au monde »

par Georges Naudet

Née en Inde, orpheline à l'âge de trois ans, Koringa (1913-1976) est élevée par des fakirs qui lui apprennent à charmer les serpents, à lire dans les pensées, à marcher sur des tapis de verre brisé, etc.

Arrivée mystérieusement en France, elle devient danseuse, travaille dans un cirque itinérant qui est un genre très populaire au début du xx^e siècle et devient l'assistante de « l'homme qui s'amuse avec la mort », Blacaman, fakir indien d'origine italienne (1902-1949). Dans son premier numéro, elle gravit une échelle faite de lames d'épées. Ce petit numéro impressionne quand même les frères Mills qui, en 1937, l'engagent comme l'attraction vedette de leur cirque et de leur ménagerie. Elle y côtoie de grands artistes comme Con Colleano, le « plus grand funambule du monde » et Borra, « le roi des pickpockets ». En quelques années, Koringa devient la « seule femme fakir au monde ».

Elle pratique la sorcellerie et la magie, la première partie de son numéro, inspirée par celui de Blacaman, reprend les grands classiques des numéros de fakir tels que marcher pieds nus sur du verre brisé, survivre enterrée dans une fosse de sable infestée de serpents, puis, dans la deuxième partie, elle hypnotise et manipule serpents et crocodiles¹. Du mesmerisme ou magnétisme animal, elle sait faire un spectacle.

Son succès est européen, elle présente son numéro de femme fakir successivement au Circo Price de Madrid et à L'Olympia de Barcelone, en Grande-Bretagne, au Cirque d'Hiver Bouglione et au cirque Médrano de 1953 à 1955, ainsi qu'au cirque Pinder en 1956.

Ses affiches sont belles, impressionnantes : celle, reproduite en 4^e de couverture, est dépouillée, stylisée, c'est une

affiche Pinder comme l'indiquent les quatre P de Pinder aux quatre coins de l'affiche (merci à Christian Bertault qui m'a donné l'information). Cette autre grande lithographie allemande, avec son visage auréolé de son imposante chevelure au-dessus d'un nid de serpents et d'alligators, tient du film d'épouvante. La couleur verte domine son maquillage, ses vêtements, son décor, pour renforcer l'étrange et l'exotisme de ses spectacles.

En revanche, la grande photo noir et blanc nous montre une Koringa belle, attirante, fascinante, au regard pénétrant qui nous hypnotise en lieu et place de ses reptiles.

Sur la couverture du *Look Magazine* de septembre 1937, accroupie, Koringa domine du regard son vis-à-vis saurien à la dentition éclatante.

L'auteur de l'article, Hetty Lipscomb, nous explique qu'elle positionne ses bras à l'image des mâchoires du crocodile, mais plus largement pour l'intimider. Avec l'aide du point rouge brillant sur son front, que l'auteur qualifie de troisième œil aux pouvoirs hypnotiques, elle immobilise l'animal la gueule ouverte.

En vérité, Koringa, fakir indienne, est née Renée Bernard en 1913 à Bordeaux. Comme en témoigne Stephen Schettini dans *The Novice: Why I Became a Buddhist Monk* (2009) où il raconte son enfance, ce sont les frères Mills qui ont construit cette légende. Son père, Pasquale Schettini, homme de cirque, est l'amant de la belle Koringa. C'est ainsi que ce livre nous rapporte quelques infos intéressantes : à l'auteur, alors âgé de 10 ans, qui questionnait sa mère, à propos de la glamorous female fakir, celle-ci répondait (p. 8 à p. 10) : « Elle n'est pas orientale du tout, juste

1. Voir sur internet le numéro filmé : http://www.youtube.com/watch?v=6tiffd_FWy6M (début des années 30) et <http://www.british-pathe.com/video/olivellis/query/Koringa> (1951, cabaret Olivelli à Londres avec Koringa, Alan Alan...). Ces deux films proviennent des archives britanniques de Pathé cinéma.

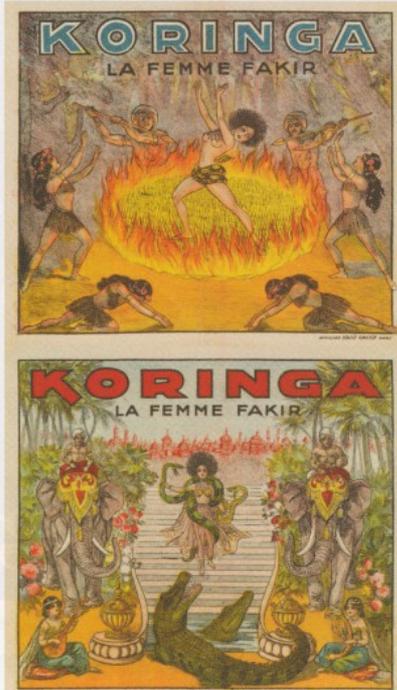
française, [...] elle porte une énorme perruque afro », copie conforme de la tignasse de Blacaman aurait-elle pu ajouter.

Koringa n'était pas la première femme magicienne, quelques autres l'avaient précédée comme Okita (1852-1917), Iona (1888-1973) ou Talma (1861-1944) qui

sortirent les femmes du rôle traditionnel d'assistante de magicien. Mais la « seule femme fakir au monde » fut peut-être plus populaire et fit rêver les hommes et les femmes avec un destin que sa naissance ne laissait en rien présager. ■



Koringa (1956)
Lithographie couleurs – 80 cm × 120 cm
Imp Bedos et Cie Paris (Mod déposé
Reproduction interdite)
Collection Georges Naudet



Koringa la femme fakir (vers 1950)
Lithographie couleurs Louis Galice,
99 fg St Denis, Paris.
59 cm × 52,5 cm
Collection Georges Naudet



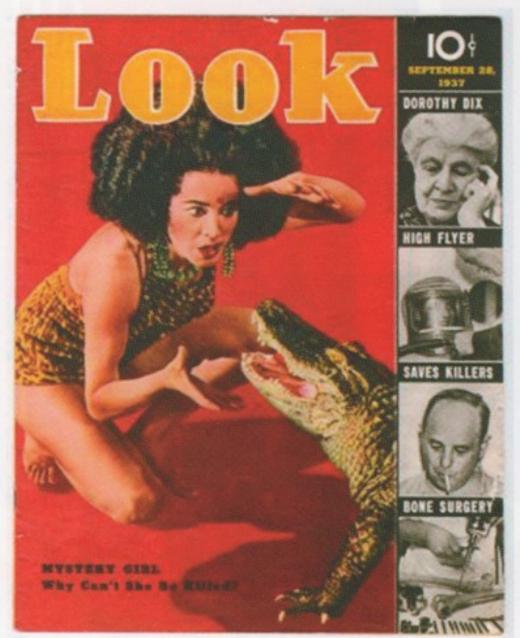
Koringa (vers 1950)
Lithographie couleurs – 80 cm × 120 cm
Imprimeur : Plakatdruck Klibor Berlin SW68
Collection Georges Naudet

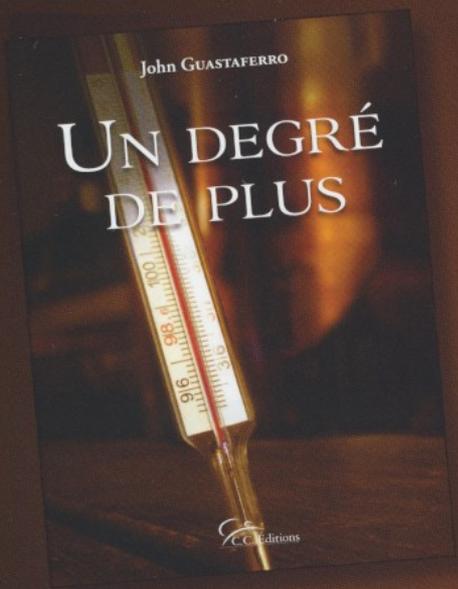


< *Koringa* 17 cm × 23,3 cm
photo signée Weitzmann Wien
(1930-40).

Au dos est noté : Miss Koringa,
49, Ridgemount Gardens,
Mondon. W.C.A.
Tel. MUSEum 4796
Collection Georges Naudet

Couverture du *Look* Magazine >
de septembre 1937





« John est un maître dans l'art de concevoir des effets reposant sur les quatre pierres angulaires de la magie : l'expérience vécue par le spectateur, le contexte, la justification et la méthode. »

– Jack Carpenter

John GUASTAFERRO

UN DEGRÉ DE PLUS

Un degré de plus ? Et l'eau se met à bouillir...

Ce petit degré fait toute la différence entre une flaque d'eau stagnante et un bain bouillonnant qui vibre d'énergie et de possibilités !

Dans cet ouvrage remarquable, richement illustré de 240 photos, John Guastafarro applique cette métaphore du degré supplémentaire à la magie : pour redoubler l'impact d'une routine sur le public, il n'est pas nécessaire d'y apporter des transformations radicales... mais plutôt d'introduire quelques raffinements essentiels. Ce livre vous présente une vingtaine de tours de cartes épurés (pour la plupart réalisables sans table et de manière impromptue), entrecoupés de cinq essais qui stimuleront la réflexion, entre autres, sur la créativité, la présentation et le degré de relation avec le public...

Format 17 cm × 24 cm
198 pages – 50,00 €

www.livres-de-magie.com

7^e édition
Foire du Sud
Samedi 8 Février 2014
Entrée 10 euros

Informations complémentaires
www.foiredusud.com
contact@foiredusud.com

Contact permanent
06 32 39 39 53

JOURNEES MAGIQUES
DU PUY EN VELAY
28-29 mars 2014
THEATRE DU PUY-EN-VELAY

Vendredi 28 mars 20h30
grand gala public

Tim SILVER
+
Thierry SCHANEN

balandar, tucker, wolfgang, gerald



Samedi 29 mars
10h00 à 17h00
Journée atelier

avec
Thierry SCHANEN

Gala + atelier 35 euros
compris brunch samedi midi

renseignements michel barrès
mbarresarchi@gmail.com
0471093081/0667566992



LES AMICALES

- Amiens**
« Les Magiciens d'Abord »
Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
- Angers**
Amicale Robert-Houdin d'Angers
Patrick Lonchamp
06 62 13 57 60
plmagie@gmail.com
- Angoulême**
Cercle Magique Charentais
Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 – 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr
troisième vendredi de chaque mois
- Aubagne**
Club des Magiciens du Pays d'Aubagne
Misdirection
Frédéric Badie (Frédéric Katras)
06 68 68 53 05
frederic.katras@gmail.com
latribunemagique.blogspot.fr
quatrième vendredi de chaque mois à 19h30
- Avignon**
Cercle Magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 – 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net
- Besançon**
Cercle Magique Comtois
Emmanuel Courvoisier
03 81 69 35 05
emmanuel.courvoisier@laposte.net
- Blois**
Cercle des Magiciens Blésois
Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr
- César H** (conseil fédéral)
Martine Delville
02 54 46 48 60
martinedelville@aol.com
troisième vendredi de chaque mois 20h30
- Bordeaux** (conseil fédéral)
Cercle Magique Aquitain
Serge Arriaillh
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
- Bourges**
Cercle Magique de Bourges
Guy Cochet
02 48 25 32 97
closderougemont@hotmail.fr
- Bretagne** (conseil fédéral)
Cercle Magie de Bretagne
Vincent Delourmel
02 99 33 74 15 – 06 17 64 37 72
vincentdelourmel@club-internet.fr
- Calais**
Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle
03 21 33 86 53 – 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com
deuxième mardi de chaque mois 19h30
- Châteauroux**
Cercle Magique « le Secret »
Jean-Paul Corneau
02 54 21 15 78
jean-paul.corneau@orange.fr
- Clermont-Ferrand**
Ass. Des Magiciens du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 – 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr
- Dijon**
Cercle Robert-Houdin des Magiciens de Bourgogne
Jean-Noël Carrere
09 62 30 53 37 – 06 11 95 11 99
cjeannono@orange.fr
www.escargotmagique.com
premier jeudi de chaque mois
- Flandre**
Magie en Flandre (conseil fédéral)
Joël Hennessy
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com
dates de réunions sur le site
- Grenoble**
Amicale Robert-Houdin de Grenoble
Club Gimmick
Joseph Maldera
04 76 08 43 36 – 06 14 40 36 16
jo.maldera@wanadoo.fr
premier mercredi de chaque mois
- Haute-Savoie**
Club des Magiciens de la Haute-Savoie
Jean-François Bernat
04 50 57 41 14 – 06 69 44 53 92
jf.bernat@orange.fr
- Le Puy**
Amicale des Magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@yahoo.fr
- Lille** (conseil fédéral)
Nord Magic Club
Fernand Coucke
03 20 72 23 37
fernand.coucke@wanadoo.fr
- L'Éventail**
Pascal Fournier
03 20 41 07 29 – 06 11 96 58 59
paskall2003@gmail.com
- Limoges**
Cercle Robert-Houdin du Limousin
Pascal Becette
05 55 32 42 09 – 06 82 38 85 89
pascal.christine87@orange.fr
sites.google.com/site/crhl87/
deuxième samedi de chaque mois à 15h00
- Loire**
Amicale des Magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr
- Lorient** (conseil fédéral)
Amicale des magiciens du bout du monde
Xavier Belmont
02 98 32 12 48 – 06 80 91 21 22
x.belmont@free.fr
- Lorraine**
Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
Dominique Heissat
03 83 20 80 37 – 06 11 96 79 24
domheissat@gmail.com
- Lyon**
Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Yves Prost
04 78 28 62 20
jyprost@club-internet.fr
quatrième mardi de chaque mois
- Marseille**
Cercle des Magiciens de Provence
Sebastien Fourie
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com
deuxième vendredi de chaque mois
- Montpellier**
Club Robert-Houdin Languedoc Roussillon
Éric Rioli
04 67 63 15 18 – 06 08 24 97 26
clubroberthoudinlanguedocroussillon@hotmail.fr
- Nevers**
Cercle Magique Nivernais
Christian Charpenet
06 77 89 84 39
- Nice**
Magica
Gérald Mainart
04 83 50 38 32 – 06 16 45 96 82
gerald.mainart@numericable.fr
www.magica06.com
deuxième lundi de chaque mois
- Nîmes**
Les Magiciens du Languedoc
Bernard Manches
04 66 70 20 03 – 06 71 50 07 28
bernard.cactus@orange.fr
- Normandie**
Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie
Jean-Claude Godin
06 60 82 76 75
phargoli.jean-claude@noos.fr
- Ordre Européen des Mentalistes**
Claude Gilson
02 38 92 72 55 – 06 08 74 95 95
claude.dgilson@wanadoo.fr
- Paris**
Cercle Magique de Paris
Nicolas Jonquères
01 45 83 86 42
contact@cerclomagiquedeparis.fr
- Perpignan**
Cénacle Magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 – 06 07 79 38 48
domenjax@free.fr
*deuxième lundi de chaque mois pour le C.U.
quatrième lundi de chaque mois pour la scène*
- Picardie**
Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com
- dates de réunions sur le site*
- Poitiers**
Collège des Artistes Magiciens du Poitou
Jacques Niogret
05 49 01 70 61
niogret@wanadoo.fr
- Reims**
Champagne Magic Club
Jean-Marie Marlois
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
- Romans**
Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche
Jims Pely
04 75 02 79 76
jimspely@club-internet.fr
- Saint Dizier**
Trimu Club Saint Dizier
Jean-Marie Mellinger
03 25 05 29 14
jm.mellinger@wanadoo.fr
troisième samedi de chaque mois à 17h00
- Seine et Marne**
Cercle Magique de Seine et Marne
Stéphane Gomez
06.23.64.85.97
magie77@gmx.fr – magie77.fr
troisième vendredi de chaque mois
- Strasbourg**
Cercle Robert-Houdin et Jules Dhotel d'Alsace
Guy Hédelin
03 88 32 66 76
guy.hedelin@free.fr
- Toulouse**
Toulouse Magic Club Amicale Llorens
Mark Enzo
06 22 41 41 00
info@mark-enzo.com
- Tours**
Groupe Régional des Magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 – 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr
- Troyes**
Académie Magique de Troyes
Fred Érikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com
- Var**
Cercle des Magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com
premier mardi de chaque mois
- Les Partenaires**
CIPI
Jean-Claude Eude
01 42 35 05 99 – 06 79 17 14 36
eude.jean-claude@wanadoo.fr
www.cipi-magie.com
- Les Magiciens du Cœur**
Alain Échardour
01 34 86 11 99 – 06 09 03 80 29
alain.cognito@wanadoo.fr



Cotisations 2014

Formules disponibles

- Membre d'une association adhérente FFAP : **50 €** (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)
- Moins de 25 ans (membre d'une association adhérente FFAP) : **35 €**
- Non membre d'une association adhérente FFAP : **85 €**
- Moins de 25 ans, non membre d'une association adhérente FFAP : **45 €**

Important

- *supplément de 12 € pour les retardataires à compter du 28 février 2014.*
- *Si vous êtes déjà membre d'une association adhérente à la fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre président local.*

Règlement

- Votre chèque doit être libellé au nom de la FFAP et adressé à Marc Louat.
- Par l'intermédiaire du site internet de la FFAP par carte bancaire ou compte Paypal. Voir à l'adresse : www.magie-ffap.com
- Par virement bancaire IBAN : FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341
BIC / SWIFT : SOGEFRPP

Bureau FFAP

Président

Serge Odin
128, rue de la Richelandière
« L'As de Cœur »
42100 Saint-Étienne
06 08 21 15 15
serge.odin@magie-ffap.com

Vice-Présidents

Frank Debouck
28, av. Guy de Collongue
69130 Écullly
06 38 83 52 01
vicepresident@magie-ffap.com

Thierry Schanen
46, rue J.H. Dunant
94350 Villiers-sur-Marne
06 81 86 80 29
equipedefrance@magie-ffap.com

Secrétaire Général

Frédéric Denis
6, rue de Fontenoy
54200 Villey St-Étienne
06 62 39 85 67
secretaire.general@magie-ffap.com

Secrétaire chargé de la communication

Stéphane Cabannes
150, rue du Mas des Theils
16600 Ruelle-sur-Touvre
06 12 68 21 10
communication@magie-ffap.com

Trésorier

Philippe Dinot
468, rue Anatole France
60230 Chambly
06 77 42 91 70
01 39 37 02 07
philippe.dinot@sfr.fr

Trésorier adjoint

Marc Louat
Resp. adhésions, cotisations
27, allée des Acacias
42152 L'Horme
06 08 94 54 09
marc.louat@wanadoo.fr

Directeur de la Revue

Armand Porcell
4, place de l'Église
13109 Simiane Collongue
06 75 42 35 91
directeurdelarevue@orange.fr



European Championship of Magic 2014



Organisé par la Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs

du mercredi 24 au dimanche 28 septembre

Un congrès **FISM Europe** pour la première fois sur un bateau

Inscription à partir de
230 € / pers

Une expérience unique !



BEBEL, LENNART GREEN, RICHARD SANDERS, ALDO COLOMBINI, JOSHUA JAY, YU HO-JIN, ...

Les meilleurs magiciens du monde réunis dans un lieu enchanteur !

Un niveau de concours élevé !

Une fête magique ininterrompue ...

www.ecm2014fism.com





KORINGA

IMP. BEDOS & C^Y PARIS (Mod. Japon. Rep. interdite)



Collection Georges Nauzet